



Les contributions à l'Orme 2.10

Gérald ATTALI, IA-IPR d'histoire-géographie, académie d'Aix-Marseille
gerald.attali@ac-aix-marseille.fr

Professeur d'histoire-géographie, formateur à l'IUFM d'Aix-en-Provence pendant plusieurs années, puis IA-IPR, d'abord dans l'académie de Lille et, depuis la rentrée 2008, dans l'académie d'Aix-Marseille. Chargé de la mise en œuvre pour l'histoire-géographie de l'opération « classe pupitre » dans l'académie de Lille pendant quatre années. Correspondant EDD dans l'académie d'Aix-Marseille depuis 2008.

Des ressources qualifiées pour l'éducation au développement durable

Les réformes en cours, au collège comme au lycée, sollicitent de plus en plus une intégration des TICE dans les pratiques pédagogiques. Aujourd'hui, la plupart des enseignants — comme leurs élèves — utilisent massivement les TICE, notamment pour préparer les cours ou pour les piloter au moyen d'un vidéoprojecteur. Par contre, cet usage reste modeste pour ce qui concerne les pratiques qui supposent la fréquentation de la salle informatique pour des dispositifs qui requièrent plus d'autonomie.

Le recours à des ressources numériques abondantes et de qualité est aujourd'hui nécessaire à la plupart des enseignements. Il l'est plus encore pour l'éducation au développement durable. En effet, celle-ci suppose une pédagogie innovante établie sur la recherche d'informations — souvent d'une grande hétérogénéité —, sur la constitution d'argumentaires contradictoires et sur l'exercice du débat. Certes, ces pratiques ne sont pas totalement nouvelles, mais elles s'imposent spécialement dans la mesure où la tentation est grande chez beaucoup de lycéens de confondre le développement durable avec la réalisation de quelques « bons gestes ». Le recul, l'appréciation de la complexité, la formation du jugement sont ici indispensables.

Contrairement à d'autres moyens mis au service d'une pratique pédagogique, les ressources numériques se caractérisent d'emblée par leur abondance et leur diversité. Ces propriétés ont toutefois un revers ; elles placent quelquefois l'enseignant dans une situation inconfortable : face aux grandes questions environnementales, il n'est pas toujours facile de choisir dans la masse des informations, celles dont l'intérêt scientifique est suffisamment avéré pour assurer leur compréhension. On peut donc raisonnablement admettre que la valeur pédagogique ajoutée d'un répertoire de ressources numériques comme *Corrélyce* est justement de mettre à disposition de ses utilisateurs des ressources qualifiées.

Pour aller plus loin

- <http://eedd.ac-aix-marseille.fr/>
- <http://www.histgeo.ac-aix-marseille.fr/>
- <http://crdp.ac-amiens.fr/edd2/>
- http://www.correlyce.fr/actus/IMG/pdf/Correlyce_infoN14.pdf: Les ressources numériques, des outils pour l'EDD ? Corrélyce-Info N° 14

Céline BAGRÉAUX, professeur des écoles spécialisée
celinebagreaux@gmail.com

Enseignante depuis 1997 et depuis 1999 dans l'enseignement spécialisé. Elle a d'abord travaillé en SEGPA avec des élèves en difficulté scolaire et des élèves en situation de handicap intégrés dans la classe. Après un tour par le RASED en 2007-08, elle a obtenu un poste d'enseignante à l'Établissement pénitentiaire pour mineurs (EPM) de 2008 jusqu'à son retour en SEGPA en 2010.

Enseigner en centre pénitentiaire pour mineurs : gérer l'hyperactivité et l'agressivité

Dans le cadre de mon travail d'enseignante à l'EPM, j'ai expérimenté l'utilisation du matériel informatique tout au long de la journée, les salles de classes en étant largement pourvues. Nous avons à notre disposition quelques logiciels gratuits : OpenOffice, des jeux, etc. Nous avons également un logiciel de préparation au B2i, CAP B2i, et un pour la sécurité routière. Nous



avons accès également aux langagiciels auxquels nous avons été formés durant le stage d'accompagnement à la prise de fonction dans le milieu pénitentiaire.

Durant mon passage à l'EPM, j'ai retrouvé l'importance de l'outil informatique, que je connaissais déjà parce qu'en SEGPA mes élèves m'avaient déjà montré, pour certains, leur intérêt et leurs capacités. L'avantage de la présence de l'ordinateur : il supporte tout patiemment. Il permet surtout de décentrer la relation entre l'enseignant et l'élève quand cette relation est difficile. Il devient un sujet de conversation, un objet de partage : demander aux pairs de venir voir, d'écouter, etc. Pour certains élèves, c'était une façon de renouer avec du travail de classe, grâce aux logiciels de traitement de texte par exemple.

Un jeune détenu souffrait d'un trouble du comportement très envahissant, l'empêchant de nouer des relations avec ses pairs. Dans les premiers temps, l'ordinateur fut copieusement insulté, éteint, rallumé, il a eu besoin d'aller « vérifier » l'ordinateur en ouvrant tous les fichiers, en allant chercher les fichiers cachés, puis finalement ce PC devint un espace intime. De cet endroit, cet élève pouvait s'isoler sous son casque puis retrouver les exercices de français qu'il faisait. Je l'ai encouragé tout d'abord à me montrer comment on pouvait enregistrer de la musique sur le PC, puis je lui ai proposé, lorsqu'il a été prêt, de valider son B2I. Je lui ai lu les items les plus longs et je l'ai rassuré sur ses capacités à continuer. Ensuite il a réussi à entrer en contact avec le groupe après nous avoir montré ses performances devant l'ordinateur. Peu à peu ses relations avec l'enseignante et avec les autres élèves se sont stabilisées au point qu'il est devenu capable de rejoindre un autre groupe d'élèves non lecteurs.

Pour aller plus loin

- <http://www.langagiciels.com/>
- <http://www.rtl.fr/fiche/2744016/plongee-au-coeur-de-la-prison-pour-mineurs-de-marseille.html>
- <http://www.lamarseillaise.fr/le-fait-du-jour/un-bout-d-adolescence-laiss-dans-une-prison.html>

Marlène BASSOT-KORSIA, CCI Marseille Provence

marlene.bassot@ccimp.Com

Conseillère à la Chambre de commerce et d'industrie de Marseille-Provence – Echangeur Marseille Provence

Comment choisir une solution e-learning ?

Le e-learning représente aujourd'hui un atout pour les entreprises quel que soit leur taille : souplesse dans la structuration et mise à jour des contenus, interactivité, individualisation des parcours de formation, adaptation des contenus... Bref, les avantages ne sont plus à démontrer.

Malgré cela, on fait le constat que son usage est peu développé dans les TPE/PME ... Quels sont les freins perçus ? Comment y remédier ? Quelles sont les questions à se poser pour se lancer dans l'aventure du e-learning ? Quelles sont les notions à connaître pour y voir clair dans les solutions disponibles ?

Christophe BATIER, directeur technique du service Icap Université Claude-Bernard Lyon1

christophe.batier@univ-lyon1.fr

Au sein du service Icap à l'Université Lyon1, je manage les développements autour de la plate-forme pédagogique Spiral, l'équipe d'exploitation de ce dispositif, l'ensemble des personnes travaillant la création de contenu pédagogique (Animations, simulations, serious games, 3D) et je participe à plusieurs programmes de recherche autour du Elearning et des nouveaux usages.

Quels services numériques face aux nouveaux modes de consommation médiatiques ?

Pour les éditeurs, la nouvelle donne se décline sur plusieurs plans : du point de vue économique, l'industrie des médias en général – éditeurs de contenu papier, du disque, etc. – connaît une diminution sensible de son chiffre d'affaires. Du point de vue des contenus, on trouve actuellement 95% des contenus pédagogiques gratuitement sur Internet dans toutes les types de formations ; la qualité de ces contenus est variable, mais cette surabondance permet de choisir des contenus à valeur ajoutée, comme les serious games ou des documents 3D temps réel. D'un point de vue sociologique, les nouveaux usages de nos étudiants nous amènent à susciter l'intérêt, l'étonnement, la créativité, l'interactivité, la discussion, l'appropriation. Enfin les avancées technologiques bouleversent le paysage en proposant de nouveaux accès aux contenus.

Tous ces facteurs font que de nouveaux modes de consommation médiatique apparaissent : le transmédia dont le contenu est créé par une communauté, repris et re-interprété, le crossmédia avec des contenus diffusés sur plusieurs types de support.

Différents modèles économiques se cotoient : l'auto-édition, le libre avec par exemple les UNT financés par le ministère de l'enseignement supérieur, l'associatif, le *Market place* très présent dans le monde Nord américain, ou le commercial avec des sociétés d'édition vendant leurs propres contenus en ligne ou revendant les contenus d'autres éditeurs.

Il est effectivement difficile de se repérer dans ce monde d'infobésité. On a besoin de personnes référentes qui nous guident, qui valident, servent de relais : dans les réseaux sociaux on voit apparaître des notions de réseau de connaissance.

Pour aller plus loin

- <http://icap.univ-lyon1.fr>
- <http://spiral.univ-lyon1.fr>
- Concernant l'industrie du disque : <http://www.slideshare.net/mlespane/la-dmaterialisation-de-lindustrie-du-disque>
- Une conférence de Luc de Brabandere : <http://usi2009.universite-du-si.com/webcast-5-31-Luc.De.Brabandere.html>
- Concernant le monde de l'édition : <http://afpclients-survey2012.afp.com/xml/ebook/comment-informer-a-l-ere-numerique.html>
- Sur le concept d'infobésité : <http://www.usercentric.fr/2007/09/09/le-concept-dinfobesite-linformation-en-peril/>

Gérard BERRY, professeur au Collège de France
gerard.berry@sophia.inria.fr

Dans les dernières années, on a vu un nombre considérable de composants de notre monde technique et social devenir numériques: ingénierie, audio-visuel, télécommunications, transports, etc. Internet prend une place considérable dans la culture et maintenant dans l'enseignement. L'impact du numérique ne fera que s'étendre avec l'informatisation généralisée des objets qui débute actuellement. Tout ceci résulte d'un formidable progrès technologique, qui repose lui-même sur l'essor de la science informatique, encore peu connue du public et du système d'enseignement. Son entrée dans l'enseignement au lycée nous donne ici l'occasion de réfléchir sur cette science, ses points de vue, ses techniques et la façon de l'enseigner.

3

Evelyne BEVORT, directrice déléguée du CLEMI, expert européen en éducation aux médias
e.bevort@clemi.org

Ancien professeur de sciences sociales, membre du groupe d'experts de la Commission européenne et de l'UNESCO pour l'éducation aux médias (EAM). Evelyne Bevort est engagée dans la mise en réseau des structures et des actions de l'EAM. Elle conduit des travaux sur l'évaluation, sur les approches comparatives et sur les pratiques médiatiques des jeunes.

L'Europe, une dynamique irremplaçable pour l'éducation aux médias ?

L'EAM est un domaine en pleine ébullition. Le développement particulièrement rapide des médias numériques renforce sa légitimité et crée de nouveaux besoins pour des publics très diversifiés. Projets, bonnes pratiques, textes ne manquent pas dans la plupart des pays, pourtant la place qui lui est accordée n'est toujours pas à la hauteur des nécessités actuelles.

L'ensemble des lieux de débat de la politique européenne s'en est emparé avec l'objectif affiché d'en faire une de leurs priorités. Quels sont les enjeux de cet engagement ? Quel intérêt pour nos systèmes éducatifs et plus largement pour nos sociétés ? De nouvelles perspectives apparaissent plus ouvertes et plus riches. Saurons nous les investir ?

Pour aller plus loin

- Résolution du parlement européen sur la compétence médiatique dans un monde numérique,

<http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?type=TA&reference=P6-TA-2008-0598&language=FR&ring=A6-2008-0461>

- Actes du programme Euromeduc, http://www.euromeduc.eu/IMG/pdf/Euromeduc_FR.pdf, en particulier P45 à 48

Pascale BLANCHET, Responsable du centre académique de lecture écriture de Saint-Leu
Pascale.Blanchet@ac-reunion.fr

Professeure des écoles et maître formateur, elle est responsable d'un centre de lecture et d'écriture (gestion pédagogique et administrative du centre, formation des enseignants).

Une nouvelle dimension pédagogique par l'utilisation des TIC afin de créer un nouvel espace de lecture, d'écriture et de communication orale

A travers des exemples d'activités utilisant les TIC dans le cadre de différents projets, nous verrons comment ces outils peuvent être au service du lire, dire, écrire ; comment ils permettent une mobilisation efficace des élèves en difficulté, les amenant à progresser dans la maîtrise de la langue ; comment ils permettent de développer et d'améliorer les compétences techniques de chacun dans le maniement et la maîtrise de ces outils technologiques adaptés à notre société moderne.

- Mettre l'élève en situation de communication authentique
- Favoriser les échanges
- Permettre une observation réflexive de l'acte de parole
- Prendre conscience de l'interlecte
- Se responsabiliser et être autonome dans les activités
- Entrer dans la culture littéraire
- Susciter le désir de lire et d'écrire et de communiquer.

Marceline BRUNET, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
mbrunet@regionpaca.fr

Conservateur au service régional de l'Inventaire, DRAC d'Auvergne, de 1984 à 1995, puis successivement conservateur régional de l'Inventaire, DRAC PACA, chef du service de l'Inventaire général, puis du service Inventaire général et Patrimoine, Direction de la Culture et du Patrimoine, Région PACA. Depuis 2008, Marceline Brunet est membre du comité de pilotage du projet Gertrude et membre du comité de projet chargé de la maîtrise d'ouvrage opérationnelle.

Le projet Gertrude, outil interrégional de diffusion des données patrimoniales

25 Régions, désormais en charge de l'Inventaire général du Patrimoine culturel, s'associent pour réaliser un outil numérique de production et de diffusion de la documentation issues des études de l'Inventaire. Le projet *Gertrude* vise à dématérialiser un fonds documentaire colossal et protéiforme (textes, cartes, dessins, photographies, sur papier ou numérique, bases de données...) sans cesse en accroissement. L'outil à concevoir et à réaliser devra être à la fois un outil de travail pour les services et leurs partenaires et un média de diffusion des dossiers d'inventaire sur le net.

Le programme tient compte de plusieurs impératifs. Le premier est la pérennisation du système documentaire national de l'Inventaire général : les bases de données du ministère de la Culture et de la Communication Mérimée, Palissy et Mémoire qui



permettent déjà la consultation des métadonnées des dossiers. Le second est le respect strict du système normatif de structuration documentaire de l'Inventaire, système unique mis en œuvre dans toutes les régions et qui permet l'interopérabilité et la comparabilité des données. Un troisième principe est la place centrale qui devra être donnée à la cartographie et à la consultation spatialisée de la documentation.

Pour aller plus loin

- <http://www.culture.gouv.fr> : bases Mérimée, Palissy, Mémoire
- <http://patrimages.regionpaca.fr>
- <http://inventaire.picardie.fr/>

4

Élisabeth BUFFARD, professeur d'anglais
elisabeth.buffard@ac-aix-marseille.fr

Professeur d'anglais au lycée Michelet à Marseille, formateur Tice et interlocuteur académique Tice Langues vivantes, webmestre du site académique d'anglais.

Utiliser les ressources éditoriales Corrélyce dans le cadre de la réforme du lycée

Les langues vivantes sont une part importante de la réforme des lycées, et cette importance s'illustre dans trois documents officiels parus récemment : Le Bulletin Officiel spécial n°1 du 4 février 2010 concernant les langues vivantes au lycée qui insiste sur le rôle de la baladodiffusion qui « permet d'augmenter le temps d'exposition des élèves à une langue authentique » et facilite « l'entraînement à la compréhension et à l'expression orales ». Il stipule également que « les activités d'écoute, de visionnage de documents, ou d'enregistrement de l'élève peuvent être menées au sein de la classe ou de l'établissement scolaire, elles prennent aussi tout leur sens en dehors du lycée et au domicile via l'espace numérique de travail (ENT) ». Le rapport de l'inspection générale de novembre 2009 intitulé *Modalités et espaces nouveaux pour l'enseignement des langues* ne mentionne plus le mot TICE mais souligne une forme aboutie, les outils et les ressources sont au service de l'objectif du développement des 5 activités langagières, en recourant entre autres à la baladodiffusion. Le Bulletin Officiel n°5 du 4 février 2010 mentionne les accords qui élargissent les droits d'usage des œuvres dans le cadre pédagogique. C'est sur la base de ces documents que les enseignants de langues vont pouvoir se tourner vers des ressources éditoriales afin de les exploiter au mieux dans cette optique en les intégrant à leurs séquences pédagogiques dans leurs classes et hors les murs.

Pour aller plus loin

- <http://www.anglais.ac-aix-marseille.fr/spip/>
- <http://www.educnet.education.fr/langues>
- <http://www.educnet.education.fr/actualites/circulaire-de-rentree-2010-une-place-significative>

Jean-Loup BURTIN, Ministère de l'Éducation nationale, sous-direction des TICE
jean-loup.burtin@education.gouv.fr

Chargé de la coordination des Tice pour le 1^{er} degré et de l'animation du réseau des IEN Tice, chargé du suivi du plan Écoles numériques rurales (ENR). Jean-Loup Burtin a été IEN chargé de circonscription de 2001 à 2008 et IEN Tice dans le département des Yvelines. Il a également été chargé de cours à l'université de Metz dans le cadre d'un module intitulé « Didactique des Tice » de 1997 à 2000.

L'ENR, une nouvelle ambition pour l'école

Le plan École Numérique Rurale a été construit comme la définition du concept d'École Numérique, qui intègre quatre dimensions nécessaires à la réussite de l'intégration des Tice dans la pratique enseignante et dans les usages pédagogiques, à savoir :

- L'équipement et les services numériques de base qui sont des préalables essentiels aux usages. Ils permettent à l'enseignant d'avoir un confort technico-pédagogique nécessaire à l'appropriation des outils et répondent à la protection des mineurs.
- Les ressources numériques sans lesquelles tout acte d'enseignement utilisant les Tice ne saurait être complet. Elles doivent répondre aux apprentissages définis par le socle commun de compétences et de connaissances et à la nouvelle organisation de l'école, aide personnalisée et stages de remise à niveau.
- La formation et l'accompagnement des enseignants pour l'utilisation des outils dans la perspective du développement des usages pédagogiques.
- La création des scénarii pédagogiques dans la perspective de la généralisation des usages et de leur possible transfert à d'autres disciplines et d'autres niveaux d'enseignement.

Pour aller plus loin

- www.reussirlecolenumerique.fr
- <http://ecolenumerique.cndp.fr/tous-les-numeros/numero-1-novembre-2009/sommaire.html>
- www.sceren.fr/DossiersIE/hs4/somhs4.asp

Magali CARTIER, rectorat de l'académie d'Aix-Marseille
magali.cartier@ac-aix-marseille.fr

Animatrice du service académique de l'inspection de l'apprentissage au rectorat de l'académie d'Aix-Marseille. Préparation, suivi et gestion des dossiers administratifs et pédagogiques de l'apprentissage, conseils et accompagnement des parents, apprentis, entreprises, CFA dans les démarches « apprentissage » conformément au code du travail.

Un nouveau dispositif par apprentissage pour les jeunes handicapés

5

Notre région Provence Alpes Côte d'Azur souffre d'un déficit important de contrats pour jeunes apprentis handicapés. Cette action vise à rapprocher la demande des entreprises qui recherchent l'emploi de personnes handicapées et ces personnes qui sont en difficulté pour trouver des contrats dans la durée. L'apprentissage est une des solutions qui permet aux jeunes handicapés d'avoir un parcours de 2 à 3 ans en entreprise, gage d'une insertion professionnelle mieux réussie. Les entreprises de plus de 25 salariés sont les plus concernées par les nouvelles mesures réglementaires, ce qui n'exclue pas la recherche de contrats avec les T.P.E.

Ce projet a été présenté à de grands groupes comme EDF, GDF, EUROCOPTER, OCCITANE, ACCOR, VEOLIA... Un partenariat avec EDF est en construction depuis un an. EUROCOPTER, ST MICRO-ELECTRONICS et le Groupe ACCOR attendent que l'on présente des jeunes correspondant au profil d'handicapés légers. Les entreprises s'engagent à financer l'intégralité des frais de formation du jeune. Elles sont prêtes également à aménager le poste de travail dans l'entreprise.

La Section d'apprentissage spécialisée au handicap à Martin BRET est le support institutionnel. Cependant, en fonction du lieu d'habitation du jeune, le parcours pédagogique en CFA pourra se faire dans un lycée professionnel ou CFA le plus proche de son domicile ainsi que le plateau technique. Le public recherché est un public handicapé de la route, des jeunes avec un handicap léger qui ne nécessitent pas un renfort d'accompagnement médico psycho social. Le jeune est intégré au CFA et en entreprise sur un parcours personnalisé avec si besoin un aménagement du poste de travail.

Alain CHAPTAL, Université Paris 8 - Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord.
chaptal.alain@laposte.net

Alain Chaptal est ingénieur diplômé de Télécom ParisTech et docteur de l'Université Paris X en sciences de l'information et de la communication. Ses recherches concernent l'analyse critique des approches française et anglo-saxonnes (américaine et anglaise) en matière de technologies d'information et de communication pour l'enseignement et singulièrement de la question de leur efficacité à laquelle il a consacré sa thèse de doctorat.

Il a occupé divers postes de responsabilité au CNDP, étant de 1991 à 1998, directeur de l'ingénierie éducative puis responsable, au sein de la direction générale, de la veille technologique. Il a rejoint en septembre 2004 l'université Paris 8 pour être mis à la disposition de la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord pour le projet de plate-forme Arts, Sciences, Technologies.

Alain Chaptal est chercheur au LabSic de l'université Paris 13. Il est membre du comité éditorial des revues EMI, Educational Media International (Taylor & Francis, UK) et Distances et savoirs, (co-édition CNED et Hermès-Lavoisier).

Vous avez dit efficacité ou comptabilité ?

La présentation reviendra sur la question de l'efficacité, question mal posée ainsi que l'a montré la thèse de l'auteur. Elle mettra ensuite en évidence des évolutions récentes intervenues en Angleterre et aux États-Unis concernant le rôle des indicateurs. Elle insistera sur le rôle de l'exploitation des traces fournies par les *Learning Platforms* (équivalent de nos ENT) en Angleterre ; pour les États-Unis, elle reviendra sur la notion de *accountability* et soulignera les évolutions concernant la fonction des TICE, dont témoigne la priorité affichée par l'administration Obama d'évaluer les enseignants ou de restructurer les établissements en s'appuyant notamment sur les résultats de leurs élèves aux tests. Elle analysera ce nouveau contexte de méfiance et de pression à l'égard des enseignants, un contexte qui se caractérise par le caractère très idéologique des décisions et non par leur quelconque fondement scientifique, contrairement à ce que prétendent les discours les légitimant. Elle en discutera aussi les conséquences prévisibles. Elle s'interrogera, pour finir, sur les apparitions récurrentes en France de certaines de ces idées dans divers rapports officiels.

Odile CHENEVEZ, Clemi
odile.chenevez@crdp-aix-marseille.fr

Coordinatrice Clemi dans l'académie d'Aix-Marseille, chercheuse en éducation aux médias, elle a depuis cette année rejoint l'équipe de l'Orme au CRDP d'Aix-Marseille.

Accompagner la mission du Clemi sur le terrain scolaire

Développer l'éducation aux médias dans les pratiques scolaires est à la fois une recommandation - voire une injonction -, venant de toutes les instances nationales, européennes et internationales, et une mission presque impossible dans le système éducatif français. Les alertes fusent, visant à faire prendre en compte cette nouvelle composante des compétences indispensables aux citoyens. La cause est entendue partout : la « compétence médiatique » est une compétence technique, certes, mais plus encore une compétence critique qui permet à chacun de tirer le meilleur profit des médias auxquels il a accès, comme utilisateur et comme producteur. Et pourtant, dans la pratique scolaire, l'éducation aux médias est pleine de chausse-trappes, de pièges, d'obstacles, de refus, de problèmes didactiques... et d'évitements. Nous regarderons quelques tentatives pour encourager le changement dans l'académie d'Aix-Marseille.

Sylvie CHEVILLARD, Association nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI)
sylvie.chevillard45@orange.fr



Membre de l'équipe ESCOL (Paris 8) sous la direction d'Elisabeth Bautier, Jean-Yves Rochex responsable GFEN (Groupe Français d'Éducation Nouvelle). Travaux de recherche sur les effets des pratiques langagières d'enseignants sur les pratiques scolaires d'enfants de maternelle, sur l'investissement des parents dans la scolarisation de leur enfant en maternelle. Analyse de pratiques en formation d'adultes : mise en lien théories – pratiques.

Présentation de l'analyse des pratiques d'un CALÉ utilisant les TIC

6 Lors du travail d'analyse des pratiques des Centres académiques de lecture et d'écriture (CALÉ), nous avons mis au jour des invariants, appuis de la réussite pour les élèves relevant de divers registres de compétences des enseignants : des partis pris en lien avec des références théoriques, des compétences professionnelles et un travail de co-réflexion avec les partenaires. Concernant plus particulièrement l'intégration des TIC, l'une des équipes des CALÉ a permis une réflexion sur les apports des usages des nouvelles technologies dans l'entrée dans les apprentissages du Dire, Lire, Écrire d'élèves du cycle 2 jusqu'au lycée.

Le parti pris du regard positif sur ces élèves issus majoritairement de milieux populaires ainsi que la mise en œuvre d'une pédagogie du projet ont été moteurs du pari de l'utilisation d'outils technologiques complexes au service de l'entrée dans les apprentissages langagiers exigés dans les programmes scolaires.

L'acquisition de compétences sur le langage scolaire nécessite une activité réflexive sur celui-ci, ainsi qu'une prise de distance entre le langage du quotidien, familial, et celui de l'école, le langage pour apprendre. La compréhension de la difficulté scolaire permet de rechercher des points d'appuis pour que les élèves gagnent en confiance en soi, tissent du lien entre les pratiques langagières du milieu d'origine et celles de l'école, mais aussi puissent échanger autour de mythes, d'éléments du patrimoine pour construire des références universelles. Favoriser les cheminements libres et organiser les échanges, en s'appuyant sur des situations de résolution de problèmes, constituent des choix pédagogiques permettant aux élèves de construire des savoirs.

D'une manière générale, les TUIC sont essentiellement et avant tout des OUTILS au service du Dire, Lire, Écrire et d'une pédagogie du projet. Ils permettent une mobilisation efficace des élèves en difficulté dans les activités les amenant à progresser dans la maîtrise de la langue.

Pour aller plus loin

- ANLCl, forum des pratiques : anlci.gouv.fr

- GFEN : gfen.asso.fr

- ESCOL : escol.univ-paris8.fr

Jean-François CROSSON, Inspecteur de l'Éducation Nationale, circonscription de Saint-Paul III (Réunion)
jean-francois.crosson@ac-reunion.fr

Ancien animateur TICE dans les Bouches-du-Rhône, IEN-TICE premier degré pour le département de la Réunion.

L'offre de formation continue d'enseignants relative à l'usage des TIC

Le plan académique de formation des enseignants et personnels d'éducation est en cours d'élaboration pour 2010-2011. Dans le cahier des charges qui en dessine les contours, le développement des compétences liées à l'usage des TICE est clairement posé comme un levier d'évolution des pratiques finalisée à l'amélioration des acquis des élèves. L'académie de La Réunion s'est dotée depuis quelques années d'un dispositif de proximité des écoles et des établissements avec notamment un animateur TICE (ATICE) par circonscription et un coordinateur TICE par EPLE. Ces personnels sont les premiers acteurs de l'accompagnement des équipes et les premiers relais de la politique académique. La conformité pédagogique de leur action est plus particulièrement suivie par un IPR pour le second degré et un IEN pour le premier degré, tous deux chargés de mission, en liaison avec le conseiller TICE du Recteur et la direction des services informatiques (DSI). Le Recteur a souhaité pour la prochaine rentrée que soit renforcé le pilotage de ce groupe au niveau académique. Cette volonté ne manquera pas de favoriser la formation par une meilleure identification des besoins des personnels et leur articulation avec les priorités académiques. Les objectifs et contenus de formations proposés s'en trouveront optimisés.

Dans ce cadre, les dispositifs viseront à développer l'intégration des TICE dans les pratiques pédagogiques et didactiques au service des apprentissages, comme dans la formation au service de la construction des compétences professionnelles. Les publics pouvant prétendre à ces dispositifs seront :

- individuellement, les personnels enseignants et d'éducation,
- les équipes (école, établissement, disciplinaires, pluricatégorielles),
- les formateurs (maîtres formateurs, conseillers pédagogiques, animateurs TICE, tuteurs).

Pour aller plus loin

- Pages du site académique consacrées à la formation : <http://www.ac-reunion.fr/personnels.html>

Marcel DESVERGNE, Président de Aquitaine Europe Communication
marcel.desvergne@aecom.org

Professeur des Écoles en retraite. Concepteur, Délégué général de l'Université d'été de la Communication 1980 – 2002. Créateur, Délégué général des Entretiens des civilisations numériques 2005 - 2007.

Imaginer un éco-système numérique cohérent pour l'enseignement du futur

Parlez d'éducation en 2010, pour les prochaines années, c'est :

- Nous placer dans l'environnement d'une société qui « absorbe » avec délectation les instruments numériques et qui s'organise comme « écosystème d'un monde numérique » dont l'école est un pilier, en principe stable.



- Nous insérer, lucide et actif, dans le modèle dominant de l'individualisme, de la tribu, des réseaux sociaux, de la future réalité augmentée, des univers virtuels, d'un nuage de « gouttelettes numériques » qui lient lycéens, enfants, adultes, à tout moment et pour toute activité.

- Accepter un processus éducatif qui, s'appuyant sur les possibilités offertes par cet environnement complexe, en évolution permanente, forme les citoyens de demain avec autant d'appétences qu'il y a plusieurs décennies.

Les valeurs auxquelles nous croyons sont la solidarité, les liens sociaux, la reconnaissance, le mérite, le partage, les compétences dans un monde où émotions, superficialité, accumulation, rapidité s'accumulent et se développent.

J'imagine l'écosystème numérique des univers scolaires (tableaux, portables, ordinateurs portables, livres électroniques, moteurs de recherche...) au service du projet éducatif, en phase avec la société et non comme une régression. J'imagine des relations entre étudiants, enseignants, parents, institutions, cohérentes par rapport à une mise en forme de la transmission de valeurs qui s'organise aussi bien de l'adulte vers les formés que de portails de sites et d'apports personnels d'étudiants. J'imagine qu'apprendre à apprendre est aussi important qu'apprendre et que parler d'éthique se situe particulièrement à ce niveau.

Pour aller plus loin

- Site AEC : www.aecom.org

- Site An@e : www.acteurs-ecoles.fr

- Site lycée Orestad Copenhagen: www.archtours.com

Paul DE THEUX, directeur délégué de Média Animation
p.detheux@media-animation.be

Paul de Theux est directeur délégué du centre de ressources en éducation aux médias de Média Animation. Située en Belgique francophone, Média Animation est une association d'éducation permanente des adultes et un centre de ressources pour le monde de l'enseignement centrés sur l'éducation aux médias et à la communication. Média Animation mène des activités de formation, de recherche, de publication et collabore à de divers projets européens en éducatifs aux médias.

Les enjeux actuels de l'éducation aux médias mis en débat au congrès européen de Bellaria

Au moment où l'éducation aux médias est reconnue au niveau européen comme étant un enjeu éducatif majeur et une dimension essentielle de la citoyenneté, elle est confrontée à des questions et des enjeux importants. En effet, tous les indicateurs montrent l'urgence d'une structuration et d'un développement des compétences médiatiques, qui relèvent tant de l'éducation formelle qu'informelle, dans le cadre scolaire et extra-scolaire, de la scolarité obligatoire comme de l'éducation permanente des adultes. L'identification de ces compétences, leur élaboration et les modalités de leur évaluation nécessitent un important travail de recherche. Celui-ci est confronté à des difficultés liées à la nature fondamentalement transversale de ce domaine. L'éducation aux médias touche un grand nombre de disciplines et ne bénéficie pas des structurations propres aux réseaux disciplinaires spécifiques. Pour se développer dans les systèmes éducatifs, l'éducation aux médias nécessite une collaboration étroite entre l'ensemble des acteurs concernés : enseignants, éducateurs, travailleurs sociaux, parents, chercheurs et producteurs de l'industrie des médias. Sur le plan conceptuel, il lui faut un croisement des modèles et méthodes issus de la psychologie, de la pédagogie, de la communication, de la sociologie... De plus, l'évolution extrêmement rapide des médias (tant du point de vue technologique que sur le plan sociologique) nécessite une adaptation permanente des méthodes et des contenus de cette éducation. D'autres questions sont cruciales aujourd'hui : quelle part donner à la protection et à l'éducation, quelle régulation des médias faut-il favoriser, quels sont les rôles respectifs de l'industrie et des acteurs éducatifs en éducation aux médias, etc. Ces thèmes ont été au cœur du Congrès européen de l'éducation aux médias qui s'est déroulé en octobre 2009 à Bellaria (Italie) et dont les grands aspects seront présentés lors de cet atelier.

Pour aller plus loin

- www.euromeduc.eu

- www.clemi.org

- www.media-animation.be

Bruno DEVAUCHELLE, formateur chercheur au CEPEC
bruno.devauchelle348@orange.fr

Formateur chercheur en sciences de l'éducation au CEPEC à Lyon, collaborateur du laboratoire IRMA de l'université de Poitiers. Président et co-fondateur du Café Pédagogique.

Je forme et accompagne les enseignants (et les équipes des établissements scolaires), les formateurs, dans les changements qui se présentent à eux. Mes domaines privilégiés sont l'usage des TIC dans l'éducation, le changement en éducation et dans les organisations.

Les ressources éditoriales éducatives doivent être déscolarisées !

L'évolution des usages d'Internet, aussi bien par les enseignants que par les élèves, remet en cause la forme et le fond de la relation aux ressources éditoriales. Les sciences cognitives, la didactique professionnelle et le contact quotidien avec les acteurs du système scolaire nous permettent d'envisager des pistes de développement à moyen terme.

- En premier lieu, il convient de « déscolariser les ressources » (ou au moins une partie), c'est-à-dire de les séparer du cadrage scolaire strict que constitue l'espace-temps de l'école.

8

- Il est également nécessaire d'envisager une véritable atomisation des ressources. Les nouvelles compétences de lecture et d'usage des ressources sur écran rendent obsolètes les modèles basés sur le livre. Les pratiques de braconnage et d'assemblage chères aux enseignants qui préparent leur enseignement doivent trouver un réel écho sur les ressources à développer. Les pratiques dites de zapping doivent aussi être intégrées comme élément à prendre en compte pour la conception de ressources qui peuvent être développées aussi bien en modèle court qu'en modèle long.

- Les ressources éditoriales doivent aller au-delà de l'intention scolaire (certes vendeuse) souvent en décalage avec les pratiques ordinaires du web. Dans une prise en compte des pratiques sociales et dans la recherche de continuité au-delà des murs de l'établissement, les ressources doivent laisser à l'utilisateur une liberté qui lui permette d'apprendre à devenir « auteur » de son apprentissage scolaire et non-scolaire.

- Enfin, il faut proposer aux enseignants non seulement des manuels scolaires, mais aussi des outils de mise en œuvre pratiques et pragmatiques, des outils de traduction du cadre prescrit.

On envisagera enfin la question du modèle économique sous-jacent en lien avec la culture dominante de la « gratuité » (du côté des usagers) ou encore de la question de l'exception pédagogique (du côté de l'institution).

Pour aller plus loin

- <http://www.brunodevauchelle.com/blog>

- <http://www.cafepedagogique.net>

- <http://cepecdoc.superdoc.com/>

Sabine FABBRICATORE, directrice commerciale et marketing, *it's learning*
sabine@itslearning.com

Sabine Fabriccatore est co-fondatrice de la filiale française de it's learning, en charge de la stratégie marketing et commerciale. Elle dispose de plus de 12 ans d'expérience dans les domaines du e-learning, de la formation, du marketing et du e-business. Après avoir mis en place et développé le département e-marketing chez IBM pour la zone Europe, Moyen-Orient et Afrique, Sabine a rejoint FullSIX, leader du marketing online, où elle a aidé de nombreux clients, notamment dans le domaine de l'édition, à définir et à déployer leur stratégie numérique.

Elle a ensuite rejoint StratX, société créée par le Professeur Jean-Claude Larréché, où elle a mis en place et délivré des programmes de formation continue à l'international, avant de prendre la tête du département StratX Academics, spécialisé dans le développement de serious games et logiciels de e-learning à destination de l'enseignement supérieur. Sabine Fabriccatore est diplômée de l'Institut Supérieur de Commerce de Paris et de la European Business School de Londres.

Quels modèles pour développer les usages des ENT en France ? Retours d'expériences et meilleures pratiques européennes

Après plusieurs années d'expérimentations et quelques déploiements à grande échelle, il semble aujourd'hui clair que l'enjeu majeur du succès des ENT en France réside dans le développement des usages. En témoignent notamment les conclusions de la mission Fourgous pour les TICE.

Sabine Fabriccatore présentera des pistes de réflexion visant à développer les usages basées sur des cas pratiques et des retours d'expériences ayant eu lieu depuis plusieurs années dans différents pays européens – pays anglo-saxons et scandinaves en particulier.

Ces modèles sont-ils répliquables en France ? Dans quelle mesure l'expérience européenne peut-elle servir le système éducatif français ? Quelles sont les spécificités françaises à prendre en considération pour faire des ENT un succès en termes d'usage, et notamment en termes d'usages pédagogiques ? Quelles politiques d'accompagnement du changement mettre en place pour quels usages ? Telles sont les pistes de réflexion autour desquelles nous vous inviterons à partager avec nous.

Pour aller plus loin

- www.itslearning.fr

- <http://missionfourgous-tice.fr/>

- <http://www.xplora.org/www/en/pub/insight/policy/policies/elearningnordic.htm>

- <http://www.becta.org.uk/>

Roger FOURNIER, inspecteur de l'Éducation nationale, circonscription de Gap-Buëch
roger.fournier@ac-aix-marseille.fr

Ancien ERIP, IEN-TICE des Hautes-Alpes, coordonnateur académique TICE pour le premier degré.

Quels enjeux pour l'enseignement dans un territoire rural ?

Le déploiement du plan ENR constitue un formidable moyen de permettre aux écoles rurales isolées d'accéder à des ressources pédagogiques diversifiées.

L'usage de cet outil reste encore à définir et laisse entrevoir des possibilités dans de nombreux domaines, comme celui de l'apprentissage des langues.

Cette démarche pose le problème de l'accompagnement et de la formation des enseignants ainsi que celui de la gestion du matériel. Cela implique une nouvelle mise en synergie des services et des moyens disponibles dans les départements et au niveau académique.



Pour aller plus loin

- L'opération ENR dans l'académie d'Aix et le département des Hautes Alpes, <http://www.buech.ien.05.ac-aix-marseille.fr/spip/spip.php?rubrique30>

Bruno FURNON, académie d'Aix-Marseille / Eurocopter ; Ingénieur pour l'école
bruno.furnon@ac-aix-marseille.fr

La structure de formation par apprentissage

9 Des partenaires de la formation et de l'entreprise mettent en place une structure de formation par apprentissage pour des jeunes gens reconnus handicapés par la Maison départementale des personnes handicapées (M.D.P.H.) de leur département (04-05-13-84) et qui :

- ont interrompu leur parcours scolaire suite à un accident de la vie,
- suivent une formation en intégration et qui souhaite poursuivre en apprentissage,
- ont un handicap nécessitant un accompagnement médical ou social (léger).

Cette démarche pro-active repose sur les capacités respectives des parties et leur volonté de s'associer pour favoriser l'orientation, la formation puis l'emploi.

Quatre acteurs sont concernés :

- Le Lycée des métiers Louis-Martin-Bret à Manosque, qui dispose d'une section d'apprentissage spécialisée handicap, établissement support d'un réseau de CFA par apprentissage, du CAP au Bac Pro, BTS pour tous métiers ;
- Le lycée Saint-Jean-Baptiste de la Salle à Avignon, qui dispose des moyens techniques, pédagogiques, humains, en particulier dans les domaines électrotechnique, électronique, automatisme ;
- Le rectorat et la compétence du service académique d'inspection de l'apprentissage (SAIA) en regard des contrats d'apprentissage dans l'académie d'Aix-Marseille.
- La société Eurocopter, prête à accueillir en apprentissage des jeunes gens handicapés et motivés.

Les services portent sur l'accueil des jeunes et de leur famille ; l'aide personnalisée à la définition du projet professionnel du jeune et la mise en relation avec les entreprises partenaires ; la mise en place de parcours personnalisés de formation ; la coordination d'accès entre les sites de formation, les lieux de résidence, les entreprises et le réseau des CFA de l'académie ; la valorisation du projet (intégration en classe et dans l'établissement, accompagnement du maître d'apprentissage, accompagnement au transport et à l'hébergement, adaptation au poste de travail dans l'entreprise.

Pour aller plus loin

- <http://www.ash.ac-aix-marseille.fr>

Pascale GARREAU, société Tralalere, responsable du programme Internet Sans Crainte
pascale@tralalere.net

Pascale Garreau est en charge, au sein de Tralalere, du programme Internet Sans Crainte. Ce programme national de sensibilisation aux enjeux et risques de l'Internet est soutenu par la Commission européenne dans le cadre du programme Safer Internet Plus, et placé sous l'égide de la Délégation aux Usages de l'Internet. Le programme est opéré par Tralalere, producteur de contenu éducatif pluri-média : dessins animés (Vinz et Lou), sites internet, activités interactives, DVD, CD-Roms pédagogiques, contenus ludo-éducatifs en ligne, jeux, dispositifs interactifs événementiels et muséographiques, etc.

2025 ex machina, Serious Game d'éducation critique à Internet

L'intervention portera sur la présentation du premier épisode du Serious Game 2025 ex machina lancé le 9 février 2010 à l'occasion du Safer Internet Day. Ce jeu a pour objectif d'amener les 12-16 ans à porter un regard critique sur leurs usages d'Internet fixe et mobile, à travers une démarche immersive et ludique. À travers ses différents épisodes, il aborde les divers usages des adolescents sur Internet en posant les questions :

- de leur responsabilité et de l'impact de leurs actions sur le web
- de la dimension temporelle du web
- du rapport entre vie privée et vie publique.

Sans diaboliser le média, 2025 ex machina approche les questions des risques liés aux usages dans un contexte positif de socialisation. Il invite également les jeunes à se mobiliser pour promouvoir leur vision d'un Internet plus respectueux de leurs droits dans l'avenir.

2025 ex machina a été conçu à la fois pour un usage privé et comme support pédagogique à destination des médiateurs éducatifs.

- Le Serious Game est construit de façon à être exploité en séances indépendantes de 40-50 minutes et peut être utilisé au collège et au lycée dans le cadre des domaines 2, 3 et 4 du B2i.
- Chaque épisode est accompagné de fiches pédagogiques.
- Le jeu propose un « bilan usage » personnalisé en fin de session ; il est doté d'une boîte à outils permettant à l'enseignant d'aller plus loin dans la thématique traitée.

Le scénario :

2010 - Depuis maintenant trois décennies, les gens publient des données personnelles qui s'accumulent sur les réseaux. Ces traces du passé pourraient refaire surface et les rendre vulnérables.



2025 - Une entreprise met à disposition un puissant logiciel de récupération présent sur le site denicheur.net. Là, tout un chacun peut fouiller le passé des autres sans se soucier des lois de protection de la vie privée. Entre des mains malveillantes, cet outil peut faire de nombreuses victimes.

En remontant le temps sur les réseaux, des détectives spécialisés, les Net Detectives, viennent au secours des gens dont le passé est dévoilé. Le joueur est l'un de ces détectives. Sa mission : résoudre chacun des cas qui lui sont soumis au fil des épisodes et, ultimement, mettre denicheur.net hors d'état de nuire.

Pour aller plus loin

- <http://www.2025exmachina.net>

- www.internetsanscrainte.net

- <http://www.tralalere.com>

10

Frédérique HANQUIER, Académie d'Aix-Marseille, Pôle TICE, chargée des partenariats et du suivi des usages

frederique.hanquier@ac-aix-marseille.fr

Professeurs d'économie-gestion, elle est chargée des partenariats et du suivi des usages pour les équipements informatiques pédagogiques au rectorat de l'académie d'Aix-Marseille. Elle est également conseillère pour la formation continue des personnels, correspondante académique pour la formation @learning des enseignants dans le cadre du dispositif Pairform@nce. Elle est en master de recherche: Education, systèmes d'apprentissage, d'évaluation et de formation et master professionnel SHS : Education, recherche, formation, intervention.

Pairform@nce, un dispositif institutionnel de formation elearning pour les enseignants

Pairform@nce a été conçu pour développer les compétences professionnelles des enseignants, nécessaires à une intégration efficace des TICE en classe dans la perspective du C2i2e et du B2i. Il concerne les enseignants des premier et second degrés. C'est un dispositif innovant qui se distingue d'autres formations à distance.

Pairform@nce est un dispositif hybride de formation continue, alternant travail en présence et à distance, synchrone et asynchrone. La démarche de formation repose sur un modèle pédagogique de formation qui s'appuie sur l'*expérience professionnelle* des enseignants. Pairform@nce privilégie une approche par compétences qui fait de l'enseignant l'acteur central de sa formation ; cette approche se traduit par une formation-action, articulant étroitement la pratique professionnelle avec des moments de formation stricto sensu. Au cours de la formation, les enseignants conçoivent, entre pairs, une activité pédagogique utilisant les TICE. Ils sont accompagnés dans leur réflexion par le formateur. L'activité produite est mise en œuvre en classe et avec les élèves. Le travail en équipe se poursuit par une phase réflexive d'analyse des expériences de chacun. Des difficultés rencontrées peuvent alors émerger des possibilités d'amélioration.

L'ensemble de la démarche favorise l'émergence de communautés d'apprentissage et concourt au développement de nouvelles postures professionnelles. Axé jusqu'à présent sur le thème de l'intégration des TICE dans les pratiques professionnelles, le dispositif s'ouvre maintenant à d'autres thématiques.

Olivier HECKMANN, directeur général, Kewego

olivier.heckmann@kewego.com

Pionnier de l'Internet et serial entrepreneur, Olivier Heckmann a débuté sa carrière d'entrepreneur dans la Silicon Valley en 1993, à l'âge de 22 ans. En 1995, Olivier co-fonde MULTIMANIA qui devient le premier site français d'hébergement de pages perso. En mars 2000, MultiMania, qui rassemble une équipe de 120 personnes, devient la première entreprise Internet média cotée au Nouveau Marché de la bourse de Paris. En 2001, la société fusionne avec Lycos Europe, filiale du groupe Bertelsmann. Olivier prend alors en charge l'ensemble des services de Communauté de Lycos Europe. À la tête d'une équipe de 110 personnes, il fait de la filiale du Groupe Bertelsmann le leader des services de Communauté dans 9 pays et lance la première gamme de services Internet payants du groupe.

En 2003, il co-fonde KEWEGO qui devient le leader européen des solutions de diffusion vidéo sur Internet (<http://www.kewego.fr>). La société est aujourd'hui active dans 12 pays, avec une équipe de 60 personnes et compte près de 500 clients dont M6, Le Figaro, Pages-Jaunes, L'Equipe, Orange ou encore AXA, Peugeot, Airbus, Dior, Pfizer... Parallèlement à ses activités de dirigeant d'entreprise, Olivier Heckmann s'investit auprès des start-up et dans la promotion de l'entrepreneuriat. Il intervient auprès de plusieurs sociétés en tant qu'administrateur (Gandi.net, CanalCE et Deolane) et est régulièrement sollicité par les médias en tant qu'expert pour partager sa vision et son analyse des nouveaux médias.

Le média vidéo au cœur de la communication interne

Internet devient un média massivement audiovisuel. La généralisation du haut débit, la multiplication des écrans (PC, écran plats, mobile, tablette...) et la démocratisation des outils de capture de la vidéo ont créés les conditions d'une nouvelle révolution audiovisuelle.

D'abord sur Internet avec le phénomène YouTube, la vidéo devient aujourd'hui une composante essentielle de la communication au sein des organisations.

Quels sont les différentes formes de participations vidéo ? Sur quels supports ? Pour quels usages ? Comment en tirer partie ?

Analyses, exemples et retour d'expérience sur l'usage de la vidéo en communication Interne.

Pour aller plus loin

- www.kewego.fr



- <http://www.kewego.fr/fr/publications/whitepapers.php>
- blog.kewego.fr

Jean-Pascal HIRMKE, EPSON France
hirmke@epson.fr

Directeur de l'agence EPSON France située à Marseille. La couverture géographique de cette agence est la région PACA, ainsi que la Corse et quelques départements de la région Languedoc Roussillon (Gard et Hérault).

11 *L'agence a pour rôle d'animer un réseau de distribution, ainsi qu'un rôle de conseil, de prescription et de suivi dans le cadre de l'utilisation des produits EPSON auprès des grandes entreprises et administrations sur sa zone géographique.*

L'utilisation de périphériques et produits multimédia dans le monde de l'éducation

La société EPSON (d'origine japonaise) fabrique et commercialise des produits d'impression, de digitalisation et de vidéo-projection multimédia par l'intermédiaire de distributeurs agréés.

A ce titre, et depuis années, la société EPSON conçoit et commercialise des imprimantes, des scanners et des vidéoprojecteurs multimédia particulièrement étudiés pour être utilisés pour la pédagogie ou pour les postes administratifs des établissements scolaires.

Les derniers vidéoprojecteurs interactifs sont l'illustration de cette faculté de proposer des produits toujours plus innovants, en respectant nos engagements pour le respect de l'environnement, une volonté affirmée et reconnue d'EPSON.

Brigitte JAUFFRET, Conseillère TICE – IA IPR de mathématiques, rectorat de l'académie d'Aix-Marseille
brigitte.jauffret@ac-aix-marseille.fr

Professeur, puis IA IPR de mathématiques dans l'académie d'Amiens puis, depuis 2005, celle d'Aix-Marseille. Conseillère TICE du recteur depuis la rentrée 2007 et à ce titre, porteuse de la politique du recteur en matière de numérique et coordinatrice des actions menées dans ce domaine par les inspecteurs afin de favoriser l'intégration du numérique dans les pratiques quotidiennes des enseignants (animation d'un groupe de professeurs ressources « Usatice », publications académiques : état des TICE dans les disciplines, bilan d'usage des classes mobiles, etc.)

En 2010, quelles attentes en matière de ressources numériques ?

Les réformes successives, au collège comme au lycée, mettent l'accent sur la différenciation des apprentissages et l'accompagnement personnalisé des élèves. On vise l'autonomie des élèves et les prises d'initiatives. Parallèlement, tous les programmes rénovés des disciplines préconisent l'utilisation du numérique et la qualité de l'équipement des établissements, surtout dans la région Provence Alpes Côte d'Azur, rend possible un usage serein. Dernier point, le cahier de textes numérique devrait se généraliser à la rentrée prochaine. Bien plus que la simple dématérialisation du cahier de textes traditionnel, il doit être considéré comme le point d'entrée unique à partir duquel on accède à l'ensemble des activités proposées aux élèves.

Dans ces circonstances, quels sont les besoins des enseignants en matière de ressources numériques ?

- pour le « cours » : idéalement pouvoir disposer d'un manuel numérique, ou du complément numérisé du manuel papier, ou de ressources qu'il a conçues ;
- pour les dispositifs d'accompagnement des élèves (dit « personnalisé » au lycée) : pouvoir organiser et canaliser le travail des élèves par le biais de parcours de formation hybride (en présentiel et à distance) sur une plate-forme de e-learning ;
- pour alimenter le travail personnel des élèves hors la classe : pouvoir mettre à disposition des ressources ciblées, pas forcément « didactisées » qu'il a sélectionnées pour eux.

Pour ces trois grands axes d'utilisation, l'enseignant est à la recherche de ressources numériques et il a devant lui l'ensemble du Net et les moteurs de recherche... Une bonne façon de l'aider est de lui proposer une pré-sélection : c'est l'objectif de sites tels que « Educnet » et les sites académiques, de la plate-forme Sialle, Corrélyce, Courdecol, etc..

La richesse des catalogues Corrélyce et Courdecol13 est de proposer un ensemble de ressources adaptées au public visé, facilement accessibles dans et hors l'établissement. Une présentation semblable de manuels numériques pourrait compléter avantageusement ce catalogue.

Pour aller plus loin

- site du pôle TICE du rectorat : <http://pedagogie.ac-aix-marseille.fr/tice/spip/>
- site de mathématiques de l'académie d'Aix-Marseille : <http://www.maths.ac-aix-marseille.fr/>
- L'état des TICE dans les disciplines : http://pedagogie.ac-aix-marseille.fr/tice/spip/IMG/pdf/etat_des_tice_2008-2009.pdf.

Production des inspecteurs de l'académie d'Aix-Marseille, coordonnée par Brigitte Jauffret

Henri KIGHELMAN, directeur adjoint du Centre national de documentation pédagogique (CNDP)
henri.kighelman@cndp.fr

Henri Kighelman a été IEN adjoint auprès de l'IA-DSDEN de l'Isère de 2002 à 2007, puis directeur du CRDP du Limousin et conseiller TICE du recteur de l'académie de Limoges jusqu'en 2009. Il est aujourd'hui directeur adjoint du SCEREN CNDP.

Le rôle du SCEREN CNDP dans le plan ENR

Le CNDP est opérateur pour le compte du ministère de l'Éducation nationale de la plateforme commerciale. A ce titre, il a été chargé de :



- produire et mettre à disposition l'outil informatique support du catalogue ;
- élaborer le catalogue des notices descriptives des ressources ; assurer son évolution au mois de février 2010 ;
- réaliser et mettre en œuvre les parties commande, facturation, livraison, suivi ;
- procéder à l'envoi à toutes les écoles de leur identifiant, login, mot de passe afin qu'elles puissent accéder à la partie « commande » du catalogue, à partir du fichier transmis par la SD-TICE ;
- assurer une assistance aux utilisateurs jusqu'à l'échéance du plan.

Toutes ces étapes ont été conduites en dialogue permanent avec la sous-direction des TICE du ministère de l'Éducation nationale et chaque point a fait l'objet d'une validation de sa part. La plateforme est opérationnelle depuis la fin du mois d'août 2009.

12 Pour aller plus loin

- <http://www.catalogue-ecolenumerique.education.fr/catalogue/public.html>
- <http://www.educnet.education.fr/primaire/ecole-numerique-rurale>
- <http://www.sceren.fr/accueil.htm>

Bernard LANG, Institut national de recherche en informatique et automatique (INRIA)

Bernard.Lang@datcha.net

Directeur de Recherche à l'INRIA, Bernard Lang a travaillé sur de nombreux sujets liés à la conception et à l'implémentation des langages de programmation ainsi qu'aux environnements de programmation et au génie logiciel, et plus tard sur le traitement du langage naturel. Vice-président de l'AFUL, l'Association Francophone des Utilisateurs de Logiciels Libres, et membre ou animateur de diverses autres associations, il s'est intéressé aux aspects sociétaux, économiques et juridiques du monde numérique et de l'Internet, et notamment à la promotion des logiciels libres, des ressources libres et des standards ouverts. Il est membre du Conseil Supérieur de la Propriété Littéraire et Artistique (CSPLA).

Liberté, égalité, laïcité

Analyser le rôle des TIC dans l'enseignement est particulièrement complexe car elles interviennent, de façons très différentes, dans toutes les composantes du système éducatif : dans son fonctionnement comme outil de gestion, comme objet d'enseignement transversal ou spécialisé, comme outil pédagogique support de l'enseignement, comme nouveau médium d'exercice de la vie en général et de la vie citoyenne en particulier, et donc de la vie scolaire. Chacune de ces facettes présente des problèmes particuliers, que cela concerne l'éthique ou l'efficacité, pour autant que l'efficacité soit mesurable et qu'elle corresponde à des objectifs définis, acceptables et eux-même évaluable. Nous essaierons de replacer ces facettes dans un contexte temporel, les échelles de temps n'étant pas les mêmes pour chacune, comme le montre leur développement dans la société extra-scolaire. Nous percevons deux problèmes majeurs : d'une part la préservation d'un espace de liberté permettant l'innovation dans un contexte en mutation durable et, d'autre part, le contrôle des savoirs et des outils de connaissance face aux diverses tentatives pour en prendre le contrôle, notamment par des perversions de la propriété intellectuelle. Les évolutions nécessaires risquent d'être difficiles sans une remise en cause de conceptions économiques inadaptées à la compréhension des TIC.

Sébastien LEPLAIDEUR, directeur du développement numérique, éditions Belin

sebastien.leplaidur@editions-belin.fr

Il occupe une double fonction aux éditions Belin : responsable éditorial des manuels d'Histoire-Géographie collège, et directeur du développement numérique.

Demain, quels manuels numériques ?

Il s'agira ici de rappeler les évolutions des manuels numériques depuis les premiers lancements, en 2007, jusqu'aux nouvelles fonctionnalités les plus innovantes qu'attendent les enseignants et les élèves demain.

L'évolution des manuels sera replacée dans le contexte de leur usage concret par l'enseignant (en préparation de cours à la maison, et en situation de classe) et par l'élève.

Les questions des liens des manuels numériques avec les Environnements numériques de travail et avec les Tableaux Blancs Interactifs seront également évoqués.

Monica MACEDO-ROUET, Agence des usages des TICE, CNDP

monica.macedo@cndp.fr

L'usage des ordinateurs ultraportables en lecture au cycle 3

Une étude d'observation en classe, conduite par l'Agence des usages des TICE et ses partenaires, montre que l'usage des ultraportables peut avoir un impact positif sur les performances de lecture-compréhension des élèves de CM1 et CM2, à condition de respecter quelques règles d'affichage ergonomique sur les petits écrans et de réaliser des séances d'exercices et discussion collective sur les textes avant le travail en autonomie. Les détails de cette étude seront présentés (voir aussi, le rapport en ligne http://www.agence-usages-tice.education.fr/telechargement/Rapport_final_Brie.pdf).

Sabine MARANDON, déléguée nationale des Francas, Bouches-du-Rhône

smarandon@mikobox.fr



Coordnatrice Contrat Urbain de Cohésion Sociale, ville de Sorgues depuis Novembre 2009. Déléguée nationale des Francas en charge des Bouches-du-Rhône de 2007 à 2009. Directrice de formation BAFA/BAFD

Éducation aux médias : quels enjeux éducatifs ?

Cette époque multimédia bouleverse l'ensemble de notre environnement, les rapports humains, les rapports à l'information et à l'éducation. Cette évolution est durable et elle devrait se renforcer avec d'une part, la miniaturisation des équipements, d'autre part, la convergence numérique.

13

En tant qu'adultes, notre rapport aux médias, à la technique et à ses développements suscitent des réactions d'attraction et de répulsion : nous y voyons le lieu de la liberté, tantôt les formes mêmes de l'aliénation. Plutôt normal quand on pense, comme Pascal Lardellier, que pour la première fois, l'apprentissage ne passe pas forcément par la transmission adulte-enfant. Ce mouvement parallèle qui accompagne notre critique doit nous conduire à nous interroger sur les modes d'intervention et d'interpellation des médias, en tant qu'acteurs éducatifs, d'une part, et sur la forme que peut prendre une éducation aux médias d'autre part. Car, en effet, une simple formation à la maîtrise technique ne peut suffire aux exigences dont la fin est la formation citoyenne et le développement de l'esprit critique.

En donnant aux jeunes les bases nécessaires à la maîtrise de ces codes, l'éducation aux médias contribue au développement de la personne, à la construction de son savoir et à son intégration dans la société comme citoyen actif et responsable.

Quels rôles et responsabilités des pouvoirs publics, éducateurs, société civile, producteurs médiatiques dans cette éducation ? Comment éduquer aux médias lorsque ce champ d'activité est en évolution permanente ? Lorsque cette pratique se déroule en grande partie dans la sphère privée ?

Delphine MARCHAND, professeur documentaliste, animatrice TICE Point Acar d'Avignon
delphine.marchand@ac-aix-marseille.fr

Professeur documentaliste, animatrice TICE dans le réseau des Points Acar du Pôle TICE de l'académie d'Aix Marseille, elle accompagne l'intégration des TICE en général et des ressources numériques plus particulièrement dans les pratiques professionnelles des enseignants. Elle est également doctorante en Sciences de l'Information Communication à l'Institut National des Techniques Documentaires – CNAM Paris. Son sujet de recherche porte sur les plates-formes de mise à disposition de ressources numériques éditoriales dans l'enseignement secondaire comme des dispositifs de médiation en construction.

Les usages de Corrélyce par les enseignants : freins et conditions favorables

Corrélyce, en tant que catalogue de ressources numériques dites qualifiées, est facilitateur d'accès à ces ressources. Mais est-il facilitateur d'usages de ces ressources ? Quels sont les usages qui en sont fait par les enseignants et leurs élèves ? Quels sont les freins (techniques, organisationnels ou autres), quelles sont les conditions favorables voire nécessaires aux usages de cette plate-forme ? Si les contextes d'usage sont très hétérogènes d'un établissement à un autre, d'une discipline à une autre, il est néanmoins possible de dire que les usages de Corrélyce se développent.

Eric NEDELEC, Agence Nationale de Lutte contre l'illettrisme
eric.nedelec@anlci.fr

Le parcours professionnel de Eric Nédélec a débuté dans une classe comme instituteur, il s'est poursuivi ensuite à la direction locale d'un mouvement d'éducation populaire. De 1991 à 2004, Eric Nédélec rencontre le monde de la formation continue, d'abord comme formateur, puis comme coordinateur d'un atelier de pédagogie personnalisée et enfin comme Conseiller en Formation continue. C'est à l'automne 2004 qu'il rejoint l'équipe nationale de l'ANLCI où il est responsable de la thématique prévention. Il est aussi chargé du développement des partenariats éducatifs et coordonne l'expérimentation nationale Actions Educatives Familiales.

La prévention de l'illettrisme

Lorsqu'il s'agit de définir ce que nous entendons par illettrisme, nous avons pour habitude de nous appuyer sur la définition de notre cadre national de référence : « Toutes les initiatives qui contribuent à la maîtrise de la langue française et facilitent l'accès à la culture écrite, toutes celles qui donnent aux enfants le goût d'apprendre et la capacité à le faire participent à la prévention de l'illettrisme. Ce sont des actions anticipatrices qui se situent largement en amont : elles créent des conditions favorables pour que les difficultés ne trouvent pas prise. C'est l'efficacité globale du processus éducatif qui est le premier rempart contre l'échec scolaire. Cette définition construite collectivement en 2002 prend aujourd'hui tout son sens grâce aux exemples que nous sommes en mesure de donner grâce à l'expérience acquise notamment par le forum permanent des pratiques.

Cependant même si chacun est convaincu de la pertinence de cette affirmation, il n'est jamais simple d'aborder la question de la prévention de l'illettrisme, tant il est courant, plutôt que d'agir, de rechercher les « coupables » de l'illettrisme. Notre posture, notre méthode de travail nous incitent à être davantage dans une logique de recherche de solutions collectives, où chacun, à la place qui est la sienne, peut agir et partager efficacement cette responsabilité essentielle qui est de conduire tous les enfants à la maîtrise des savoirs de base. L'école et la communauté éducative qui l'anime occupent évidemment une place essentielle mais ce qui se passe avant l'entrée à l'école, à côté de l'école et à l'extérieur (dans la famille, dans les espaces éducatifs culturels et sociaux) est à organiser pour une plus grande cohérence. Dans ce défi collectif, les TIC ont-elles aussi une place à prendre ?

Pour aller plus loin

- <http://www.anlci.gouv.fr/>



Maurice NIVAT, Académie des Sciences, Academia Europea
mnivat@gmail.com

Agrégé de Mathématique et doctorat d'État, Maurice Nivat a été professeur à Paris Diderot de 1970 à 2002.

Science et technique en informatique : l'informatique comme science de l'outil

14 Traditionnellement, on considère comme scientifique toute activité qui tend à observer et comprendre le monde qui nous entoure pour en déduire des lois régissant tel ou tel phénomène observé. Ces lois doivent avoir une portée universelle, c'est-à-dire être valables dans toutes les circonstances où se manifeste le dit phénomène. Et l'on oppose volontiers à la science la technique qui a au contraire un but limité à la conception et à la mise au point de systèmes ou d'outils qui « marchent », c'est-à-dire remplissent leur office et permettent de faire ce pour quoi ils ont été conçus. La hiérarchie qui met la science au dessus de la technique vient de ce que, pour faire marcher le système qu'il construit, le technicien utilise souvent des méthodes ad hoc, difficilement réutilisables dans un autre contexte, et souvent fait même bien pire en utilisant des méthodes très imparfaitement comprises, dont on voit bien qu'elle marchent dans le cas particulier en question, mais dont on ne connaît pas vraiment les limites ni le champ d'application.

Cette opposition entre science et technique, entre le savant qui pense et le technicien qui « bricole » n'a, pensons-nous aucun sens en informatique, et si cette discipline est le plus souvent considérée comme une simple technique c'est par méconnaissance des concepts fondamentaux qui la sous-tendent. Entamée dans les années trente par les grands logiciens mathématiciens que furent Gödel, Church et Turing, par l'étude des limitations internes des formalismes mathématiques (et plus généralement linguistiques), tandis que les mécanographes construisaient les premières machines programmables (caisses enregistreuses ou trieuses), l'informatique s'est développée en une véritable science du calcul où nous prenons calcul au sens le plus large de décomposition d'une opération complexe en suite d'opérations élémentaires. Comme telle, elle a ses lois universelles qui sont celles d'une véritable physique du signe (écrit, textuel ou graphique, ou acoustique).

Réflexion systématique et approfondie sur ce qu'est une machine et les formes que peuvent revêtir aussi bien la coopération entre diverses machines qu'entre machines et opérateurs humains, elle a permis de créer de nombreux outils qui ont transformé nos vies professionnelles et privées et modifient jusqu'à nos façons de penser et de travailler ; Il apparaît de plus en plus que la compréhension de phénomènes essentiels à la vie nécessite l'emploi de concepts et d'outils informatiques, que ce soit le décryptage du génome, c'est-à-dire la recherche du mode de codage des fonctionnalités dans la chaîne génétique que chacun d'entre nous porte en lui, ou la compréhension des mécanismes neuronaux qui se déroulent dans notre cerveau quand nous regardons, lisons ou pensons.

À la différence d'autres disciplines scientifiques qui utilisent des outils le plus souvent construits pas d'autres, l'informatique construit inlassablement ses outils qui sont à la fois ses outils de préhension du monde et de son sens et son principal objet d'étude.

Éric NOTIN, CCI Marseille Provence
eric.notin@ccimp.Com

Responsable Service de la Chambre de commerce et d'industrie de Marseille Provence – Echangeur Marseille Provence

Comment une TPE/PME peut exploiter les informations stockées dans Internet et se prémunir des rumeurs ?

Internet est la plus grande bibliothèque existante, la masse d'informations accessibles peut, lorsque l'on sait la trouver, alimenter la réflexion de l'entreprise et lui permettre de se différencier par rapport à ses partenaires, ses concurrents, etc. Avec le développement des TIC et la facilité de communication et de diffusion, l'entreprise doit réagir vite, elle doit disposer de l'information, l'exploiter avant les autres, pour proposer un produit/service différencié, contredire la « rumeur » sous toutes ses formes. Le partage de l'information est nécessaire sous réserve qu'il soit maîtrisé et qu'il ne se retourne pas contre l'entreprise.

Pourquoi et comment « attraper la bonne information » sur Internet lorsque l'on est chef d'entreprise ? Dans le contexte actuel de diffusion quasi en temps réel de l'information, faut-il « contrôler » l'information pour défendre sa « E-réputation » ?

Liliane PELLETIER, coordinatrice du réseau des Centres Académiques de Lecture-Ecriture
Liliane.Pelletier@ac-reunion.fr

Professeure des écoles, docteure en Sciences de l'Éducation (travaux de recherche relatifs aux effets de différentes méthodes d'enseignement sur l'apprentissage de l'orthographe). Elle coordonne le réseau des Centres Académiques de Lecture-Ecriture (suivi pédagogique et administrative du réseau, formation des enseignants, évaluation du dispositif de prévention de l'illettrisme – étude en 3 phases et sur 4 ans).

Présentation du dispositif des Centres Académiques de Lecture Ecriture (CALE)

La présentation du dispositif des CALE – dispositif d'aide pour les élèves en difficulté - répondra aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'un centre de lecture et d'écriture ? A qui s'adresse-t-il ?
- Quels en sont les acteurs ? Quels partenaires ? Quels financements ?
- Quel suivi du dispositif ?
- Quels points d'appui ? Quelles démarches ?
- Quel est l'intérêt du dispositif ?



Nous verrons dans cette présentation, comment ce dispositif original mis en place à la Réunion depuis bientôt 20 ans, répond aux trois priorités de l'académie, conformément à la circulaire ministérielle de rentrée 2009 : Développer le service public d'éducation, donner une chance de réussite à tous les élèves, répondre aux enjeux de la société.

Pour aller plus loin

- Académie de la Réunion : http://pedagogie2.ac-reunion.fr/langages/cale2007/acc_cale.html
- IUFM de la Réunion : <http://www.reunion.iufm.fr/Recherche/Expressions/30.html>
- ANLCI / FPP3 : <http://www.blog.fpp.anlci.fr>

15 Pierre-François PELLICCIA, directeur associatif de Coridys, psychologue neuropsychologue
pf.pelliccia@coridys.asso.fr

Praticien psychologue spécialisé dans le champ du fonctionnement cognitif, des troubles et des conséquences dans la vie quotidienne des personnes. Directeur de Coridys, association spécialisée dans le domaine des troubles cognitifs dont l'objectif est notamment de faciliter l'accès aux connaissances, l'insertion dans le monde professionnel et le maintien dans l'emploi, la communication et les relations sociales. Pour répondre aux attentes des personnes, l'association propose plusieurs services d'information, de documentation, d'évaluation, d'accompagnement et de formation.

L'attention, une fonction cognitive essentielle dans le traitement de l'information

Comprendre le fonctionnement cognitif d'une personne s'avère complexe. Cela implique d'identifier d'une part les activités réalisées et, d'autre part, les fonctions cognitives et neuropsychologiques lui permettent de les effectuer. Toute action implique donc l'utilisation de ressources attentionnelles, la sélection d'informations pertinentes, la focalisation sur la source et potentiellement la gestion simultanée de plusieurs tâches. Plusieurs facteurs peuvent avoir un impact sur le bon fonctionnement de l'attention : la fatigue, les émotions, l'environnement, un dysfonctionnement neuropsychologique, etc.

5% des personnes souffrent de trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité. Ce dysfonctionnement d'origine neuropsychologique entraîne des difficultés importantes dans la réalisation de nombreuses activités : apprentissage, formation, insertion professionnelle, relations sociales, etc. Pour agir auprès de ces personnes, il convient de comprendre les phénomènes attentionnels, d'être compétent dans leur évaluation et de connaître la diversité d'accompagnements adaptés.

Pour aller plus loin

- <http://www.coridys.asso.fr/>

Young PERRON KIM, responsable du projet Handicap, Airelles video
airelles@nmx.com

Réalisatrice de film documentaire et de clips. Auteur, producteur des événements de sensibilisation. Depuis 2006, j'ai réalisé deux films documentaire, 30 clips de sensibilisation au handicap, dont « l'Accessibilité et le Travail ». Ces clips ont été sélectionnés par le festival du court-métrage catégorie Film pédagogique. L'inspection académique du département des Bouches-du-Rhône a signé une convention de diffusion. L'université Aix-Marseille III Paul-Cézanne est notre partenaire pour l'action « l'Accessibilité aux études supérieures des jeunes handicapés ».

Le Handicap et le Travail

Deux clips seront présentés en introduction à l'atelier.

- Une femme de la quarantaine (handicapée) a réussi à mettre en place une association destinée à partager ses expériences pour développer plus d'autonomie de vie chez les personnes handicapées.
- Un jeune homme atteint d'un polyhandicap a réussi à trouver un travail dans une banque. Le clip témoigne de la motivation de ce salarié et de l'accompagnement de l'employeur. C'est un engagement mutuel et solidaire qui peut agir positivement pour maintenir le travail durable.

Pour aller plus loin

- www.handi-cap-ensemble.com

Jean POULY, Directeur de l'Agence mondiale de solidarité numérique (ASN)
jean.pouly@dsa-asn.org

Initiateur du projet d'éducation aux médias « Webtrotteurs des quartiers » en 2001 à Marseille, Jean Pouly est un spécialiste de l'inclusion numérique. Producteur du DVD « Vidéomulo, 10 usages sociaux et citoyen de l'Internet » en 2002, il prend la direction du Programme Lyonnais pour la Société de l'Information (PLSI) au sein de la Ville de Lyon. Suite au Sommet mondial des villes sur la société de l'information organisé à Lyon en 2003, il contribue au lancement de l'Agence mondiale de solidarité numérique (ASN) dont il prend la direction en 2007.

Le fossé numérique 2.0

Le concept de fossé numérique (digital gap) est né de l'inégalité d'accès à la connectivité, au matériel informatique et à sa prise en main. Il s'agit donc essentiellement d'une inégalité dans l'intégration physique des technologies de l'information et de la communication et non dans son intégration pédagogique, culturelle ou cognitive.

Dix ans après l'apparition de cette inégalité d'accès matérielle (en passe d'être résorbée dans la plupart des pays développés), un autre fossé se creuse aujourd'hui, beaucoup plus profond, plus structurant et plus inquiétant. Des chercheurs de la *Fondation*



travail et technologie de Namur en Belgique se sont récemment penché sur cette question chez les 16-25 ans. Leur travail met en relief un écart grandissant entre l'acquisition des compétences dites instrumentales, informationnelles et stratégiques. Très à l'aise dans le maniement des applications numériques de divertissement, cette tranche de population est en revanche en décalage avec ce que la société attend d'eux en termes de compétences, notamment pour l'accès à l'emploi et de façon plus globale pour leur insertion dans la société de l'information.

À l'heure de « l'hypermédia » incarné par les nouvelles tablettes numériques, des « managers de connaissances » rompus aux usages les plus innovants du web social, un nouveau gap se creuse entre une élite très initiée et une masse d'utilisateurs, noyés dans un déferlement technologique trop rapide et un flux d'information très indigeste. Cette situation s'accroît encore avec la multiplication des outils communicants mobiles comme les Smartphones et les multiples plateformes de web social (Facebook, Twitter). Dans ce contexte, n'est pas autodidacte qui veut et c'est encore les plus « favorisés » culturellement et socialement qui tirent partie le plus habilement de ces innovations technologiques en termes d'usages.

Les investissements massifs en cours actuellement pour basculer l'Éducation nationale dans l'ère du tout numérique doivent nous alerter sur l'urgence de former les citoyens (et notamment les plus jeunes) aux usages de ces technologies pour assurer une équité dans la société de l'information et forger un véritable sens critique dans l'utilisation de ces médias. Un des préalables serait de définir les compétences fondamentales du « citoyen numérique » dans la société de l'information actuelle et d'envisager les modalités d'une formation permanente pour faire face aux évolutions constantes des outils et de leurs applications.

Pour aller plus loin

- www.dsa-asn.org
- www.web2solidarite.org
- www.educationnumeriquepourtous.com

Gilles PRORIOL, directeur associé, COGNITO
gproriot@cognito.fr

Gilles PRORIOL, 36 ans, diplômé de l'ESSEC, 12 ans d'expérience dans le conseil en management des hommes, des contenus, des réseaux. Il a été consultant en organisation et RH chez PricewaterhouseCoopers, puis directeur du développement de Trivium, éditeur des Arbres de Connaissances. Depuis 2003, il est directeur associé de Cognito, conseil en management du capital humain

Gilles PRORIOL a développé une méthodologie et un savoir-faire dans les domaines suivants :

- Consultations, enquêtes d'opinion et de satisfaction, analyses typologique et sémantique
- Référencement et valorisation des compétences, des connaissances et des contenus
- Mise en réseau et développement des pratiques collaboratives, prise de décision collective
- Formation, animation, accompagnement du changement

Organiser les contenus numériques pour une meilleure appropriation et capitalisation – Langages communs et cartographies des connaissances

La multiplication des outils de publication et de partage d'informations (forum, blog, wiki, flux RSS, réseaux sociaux...) alourdit la surcharge informationnelle. Comment se repérer dans cet océan d'informations ? Comment trouver l'information qui nous intéresse sans avoir besoin de la lire ?

Le web actuel propose essentiellement deux outils de sélection de l'information :

- L'abonnement, à une source ou un thème, permet de réduire le volume de contenus consultés, mais ne garantit pas que les contenus filtrés répondent au besoin ;
- Le moteur de recherche, outil performant pour cibler rapidement du contenu, n'interprète pas le sens et ne répond qu'aux questions qu'on lui pose.

Le web sémantique nous promet, à plus ou moins court terme, que les machines seront « capables de traiter et comprendre les données qu'elles ne font que visualiser pour le moment » (Tim Berners-Lee). Entre la réalité actuelle (tout le contenu du web est destiné à être lu par des humains) et le rêve à venir (les machines comprendront les questions que les hommes leur poseront), de nouvelles pratiques et de nouveaux outils se mettent en place pour structurer l'information et faciliter l'accès à la connaissance.

Je voudrais lors de mon intervention évoquer deux approches innovantes et complémentaires qui se développent sur le web et au sein des organisations :

1. Une approche en terme de contenu : les langages communs.

Pour échanger et se comprendre, il est nécessaire de parler le même langage. Ainsi, nous utilisons des traducteurs pour passer d'une langue à l'autre ou des systèmes de correspondance entre différents systèmes de mesures...

Parallèlement, pour regrouper, classer, synthétiser des contenus exprimés en langage naturel, il est pertinent d'utiliser un référentiel commun (thématiques, concepts...) qui permette d'indexer des textes parlant de la même chose sans forcément employer les mêmes mots.

Avant de rêver à un méta-langage universel qui soit opérationnel (cf l'IEML de Pierre Lévy), de nombreuses organisations utilisent déjà des référentiels communs pour capitaliser et échanger leurs contenus, s'inspirant notamment des méthodes documentaires.

2. Une approche en terme de support : la cartographie de l'information et des connaissances.

Il s'agit d'appliquer à l'espace informationnel le principe des cartes géographiques [représentation d'un espace sur un support réduit avec comme objectif la simplification et la meilleure compréhension des phénomènes (politiques, économiques, sociaux...) qui y sont à l'œuvre - wikipedia].

L'apport de la carte est multiple : elle propose une vision globale, synthétique, de l'information, permet de s'y repérer à travers des catégories (légende), de naviguer dans l'information en sachant à chaque instant où l'on se trouve, de repérer des proximités entre les contenus, etc.

Parmi les nombreux outils expérimentaux apparus depuis 20 ans, je ferai un zoom sur les Arbres de Connaissances.

Pour en savoir plus

Sources théoriques :

- Les arbres de connaissances – Michel Authier

http://fr.wikipedia.org/wiki/Arbres_de_connaissances

17 - Un métalangage de l'économie de l'information – Pierre Lévy

<http://nextmodernitylibrary.blogspot.com/archive/2006/07/13/ieml.html>

- Le web sémantique - Tim Berners-Lee

<http://www.urfist.cict.fr/archive/lettres/lettre28/lettre28-22.html>

- Le portail de la cartographie sémantique

<http://www.knowledge-mapping.net/index.php>

Exemples de réalisations :

- Cartographie de l'opinion des Français sur l'Europe :

<http://www.touteurope.fr/fr/menu-rapide-haut/debattre/europe-energie-et-climat/synthese.html>

- Baromètre des contributions des militants du PS :

<http://www.lafrancequoname.fr/letour/le-barometre-des-contributions>

Jean-François RANUCCI, formateur, chargé de mission IUFM-Université de Provence

jf.ranucci@aix-mrs.iufm.fr

Docteur en sciences de l'information et de la communication (spécialité veille technologique et intelligence compétitive). Formateur, chargé de mission auprès de la direction de l'IUFM pour la gestion des moyens.

Mes travaux de recherche portent sur l'intégration des TIC dans les pratiques des formateurs d'enseignants, sur l'usage des ENT et sur la conception expérientielle de plateforme de travail collaboratif.

De la conception à l'usage d'un ENT, quelle est la place des formateurs ?

Modifier l'organisation des formations correspond à la nécessité de faire évoluer les formations. On ne peut pas changer les modalités de formation sans faire évoluer les structures organisationnelles et les pratiques des formateurs. Le changement doit se faire en totalité si l'on ne veut pas le vouer à l'échec. La mise en place d'outils tels que les ENT met en évidence les problèmes relatifs aux changements dans les organisations. Manifestement, on se retrouve dans les mêmes conditions qu'une organisation de type privé (entreprise ou société qui doit mettre en place une restructuration). Dans le phénomène bureaucratique, Crozier (1963) met en évidence les rigidités et les cercles vicieux bureaucratiques, facteurs de résistance au changement. Avec Friedberg (Crozier et Friedberg, 1977), il montre que la conduite du changement passe par l'apprentissage collectif de nouvelles manières de raisonner et de coopérer. Les difficultés rencontrées sont des « freins » (Jakobiak, 2005), d'une manière générale, une position de retrait par rapport à la nouveauté. Ce qui se traduit lors des entretiens avec les formateurs par des réponses du style : « on verra bien si cela va durer », « si ce n'est pas qu'une mode passagère », « qu'est-ce que cela va nous apporter », « on attendra d'y être obligé pour le faire... ». La crainte étant de voir se rajouter au quotidien du travail supplémentaire. Dans les observations conduites, c'est le dernier point cité qui est le plus souvent vérifié, notamment avec la mise en place de l'évaluation du C2i2E.

Pour mettre en place de nouvelles modalités de formation, le travail de recherche que je vais présenter s'est fait en abordant le changement au travers d'un travail collaboratif des formateurs et d'une introduction progressive des TIC en réponse à des besoins suscités par les nouvelles exigences d'adaptation et d'amélioration des formations. L'observation des usages s'est fait au travers des TIC développés et mis en œuvre au fur et à mesure de leur introduction en assurant une évolutivité et une flexibilité des outils mis en place.

Pour aller plus loin

- Ranucci, J.-F. (2008). Intégration de démarches de veille stratégique dans la formation des enseignants. Contribution à l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans les pratiques des formateurs pour l'amélioration de la formation des enseignants. Doctorat, Université Paul Cézanne, Aix-en-Provence

- Ranucci, J.-F. (2007). Veille et réseau de communication : quels changements pour la formation continue des enseignants. *Journal of Information Science for Decision Making*, 29(460), <http://isdms.univ-tln.fr/PDF/isdms29/RANUCCI.pdf>

Franck RENUCCI, directeur de l'UFR INGEMEDIA, Université du Sud Toulon-Var

renucci@univ-tln.fr

Franck Renucci est enseignant chercheur, docteur en Sciences de l'Information et de la Communication, directeur de l'Institut Ingémédia - UFR en Sciences de l'Information et de la Communication, chargé de mission TIC et membre élu du Conseil d'Administration à l'Université du Sud Toulon-Var. Il est l'auteur d'une thèse intitulée Les ruptures du film interactif : la continuité de son histoire, le rythme de son énonciation, l'harmonie de sa composition (Renucci, 2003).

Ce qu'il propose provient essentiellement :



- de l'expérience de nombreuses responsabilités administratives et pédagogiques vécues depuis douze ans à l'Université du Sud Toulon-Var,
- des sciences de l'information et de la communication et une interdisciplinarité qui associe communication, linguistique, sémiologie, narratologie, esthétique, psychanalyse, philosophie,
- d'un parcours ponctué de réalisations vidéos ou d'interprétations vécues (Théâtre de la Danse et de l'Image de Châteauevallon (1991-1998).

18

Il questionne à travers des applications multimédias, des œuvres artistiques et littéraires, des discours scientifiques et politiques, la présence de notre communication code-barres avec en corollaire ses normes et évaluations. Il appelle communication code-barres, toute communication qui participe à la réification du sujet et aborde ainsi des thèmes représentatifs du début du 21^e siècle : le corps, l'altérité, la fragmentation des messages, la nécessaire transmission des histoires, leur communication. Sa recherche propose aussi l'étude des nouvelles formes de récits qui, comme le dit Daniel Bounoux, contiennent le réel. Le titre d'un ouvrage en préparation est : Une communication code-barres, interrogations sur le corps, l'identité, le sujet, la parole. Comme le propose Dany-Robert Dufour, l'ambition de cette recherche est de comprendre comment évoluent les grandes économies humaines, marchande, politique, sémiotique, psychique et symbolique, et comment se pose en ce début du 21^e siècle la question du sujet.

La valeur première : le non quantifiable ?

Une convergence inattendue existe entre une nouvelle idéologie qui réifie l'individu, et une mise en forme définie par les politiques managériales qui s'appuie sur les normes, les approches quantitatives, les objectifs, les obligations de résultat. Un grand nombre de professionnels de l'enseignement supérieur, de la santé, de la justice est choqué par cette mise en équation de l'humain qui souhaite éradiquer le non évaluable : le sujet. La chosification de l'individu est dénoncé régulièrement par des actions qui défendent la singularité de chacun et récusent cette idéologie fondée sur le chiffre. Le non quantifiable est pour nous la valeur première de notre civilisation. Le débat est lancé maintenant depuis de nombreuses années ; la tension est réelle.

Notre constat est que les réflexions actuelles portant sur l'enseignement supérieur sont rarement mises en correspondance avec la transmission de valeurs symboliques et l'apparition d'un sujet. Les outils techniques, les dispositifs pédagogiques, les performances sans cesse accrues donnent l'impression d'une industrialisation, d'une ingénierie de l'éducation avec en corollaire une rationalisation économique. Les enseignants, les étudiants sont classés, inventoriés comme les définissent les protocoles de l'*Human engineering*. L'extension du modèle managérial à la vie publique, aux institutions, se prolonge aux êtres humains. Milner (2005) constate que les décisions sont souvent confiées aux choses. Une des conséquences est de finir par pousser le sujet là où on craint qu'il n'arrive. Les paroles des enseignants et des étudiants n'auraient-elles pas dans ce contexte-là un rôle à jouer ? Où se situent-elles ? L'humain peut-il se résumer à un comportement ? Existe-t-il aujourd'hui un sujet, parlant ?

Nous rappellerons dans un premier temps en tant qu'enseignant que quelque chose peut se tisser entre la parole adressée par l'enseignant et la parole entendue par l'étudiant. C'est ce qui positionnera notre notion d'humain. Nous préciserons, en tant que chercheur, dans un second temps, en quoi l'apparition d'un sujet est immanente à un espace symbolique des lois et des grands récits, comme une entité fondatrice qui ne peut être créée par l'étudiant. *A fortiori*, l'étudiant ne peut se prendre pour cet espace-là. Dans un troisième temps, nous discuterons, en tant que directeur de l'UFR Ingémédia, notre rôle dans l'émergence éventuelle du sujet du désir. Nous concluons enfin en indiquant qu'à travers la parole, les lois et les refus, l'humain laisse un vide pour que les signifiants circulent. Cela est nécessaire pour la transmission entre les générations et pour l'apparition du sujet.

Pour aller plus loin

- <http://i3m.univ-tln.fr/Franck-Renucci-Seminaire-19-juin.html>

- <http://franck-renucci.fr/>

- <http://www.appeldesappels.org/>

Dominique SAGET, chef de travaux au lycée La Salle en Avignon, président de l'association un bateau pour tous
chef.des.travaux@lasalle84.org

Dominique Saget est très engagé dans le handicap depuis plus de 20 ans. Il a créé en 2005 une association au sein du lycée La Salle qui regroupe le monde de l'entreprise, des élèves, des enseignants, des parents, afin d'équiper des bateaux et jet handicap et de développer la thérapie nautique pour des jeunes issus de classe UPI (UPI Gérard-Philippe). Parallèlement le lycée accueille dans ses filières techniques des jeunes handicapés moteur.

Changeons de regard sur le handicap

Une rencontre entre l'UPI du collège Gérard-Philippe à Marseille, le SESSAD Saint-Ange et le président de l'association « Un bateau pour tous » a permis d'envisager un projet d'apprentissage du nautisme pour les élèves de l'UPI du collège Gérard-Philippe.

L'association a été créée en 2005 afin de permettre à un élève devenu handicapé, du lycée La Salle à Avignon, d'avoir accès à la conduite nautique. Depuis, elle s'est ouverte à tous les handicaps et au travail avec des élèves de classe UPI. Le lycée technique (élèves de BTS et professeurs), le monde de l'entreprise sont impliqués dans les recherches, adaptations et perfectionnement du bateau pour les personnes ayant un handicap.

Ce projet s'adresse à certains jeunes de la classe UPI et a pour objectif de :

- Réaliser une expérience hors du commun
- Travailler la concentration, l'observation, la compréhension de consignes



- Intégrer les règles de sécurité sur un bateau
- Apprendre les gestes techniques de conduite
- Être responsabilisé
- Être valorisé (pour soi et aux yeux des autres : collège, famille...)
- Travailler en groupe
- Bénéficier d'échanges avec des lycéens
- Réaliser un travail régulier sur l'année scolaire, permettant d'évaluer la progression (grille de compétences à développer).

Cette intervention fera découvrir l'évolution du regard sur l'handicap au sein d'un lycée et le long chemin qu'il reste à parcourir.

19

Pour aller plus loin

- www.unbateaupourtous.org

Alexandre SERRES, enseignant-chercheur, co-responsable de l'URFIST de Rennes
alexandre.serres@uhb.fr

Maître de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Rennes 2 et co-responsable de l'URFIST de Rennes depuis 2002, membre du laboratoire PREFics, membre de l'ERTé (Equipe de Recherche en Technologie éducative) « Culture informationnelle et curriculum documentaire », animateur du GRCDI (Groupe de Recherche sur la Culture et la Didactique de l'Information). Domaines de compétences : histoire d'Internet, recherche d'information, information scientifique, évaluation de l'information, culture informationnelle ; travaux de recherche en cours sur la culture informationnelle et l'évaluation de l'information.

De quoi a-t-on le plus besoin pour s'informer sur Internet ? Avant tout de discernement, de culture(s)... et du sens de l'effort.

À la fois facilitée et compliquée par la profusion des sources et l'accessibilité généralisée, l'action de s'informer sur Internet n'est-elle pas aussi brouillée par la confusion des trois cultures mobilisées (médiatique, documentaire et numérique) et dévitalisée par les nouvelles pratiques de lecture-survol ? Mais elle peut être également démultipliée par la combinaison experte de multiples compétences et par l'entretien constant de son véritable ressort : la curiosité.

Deux éléments du contexte sociotechnique seront d'abord rappelés :

- d'une part, la triple hybridation des outils, des compétences et des pratiques : s'informer sur Internet implique l'utilisation d'une grande diversité d'outils, de supports et de sources, ainsi que la mobilisation de compétences variées, empruntant notamment aux trois univers longtemps séparés que sont les médias, l'informatique et la documentation, le tout dans une certaine confusion des pratiques informationnelles ; la syndication de contenus constitue peut-être la figure emblématique de cette mutation profonde des conditions de l'information ;
- d'autre part, les usages informationnels contrastés des jeunes : quelle est la place réelle de l'information dans les usages numériques des lycéens et des étudiants ? Comment s'informent-ils ?

Face aux nouveaux imbroglios informationnels, il importe donc de bien distinguer ce qui relève des compétences et savoirs informatiques et numériques, informationnels et critiques, et peut-être de mettre à plat tous les constituants de cette opération essentielle, qu'est l'action de s'informer. L'imbrication des compétences multiples oblige également à réinterroger et à distinguer les spécificités de chacune des trois cultures, leurs convergences et leurs différences.

Mais l'acte, complexe, de s'informer peut-il être vu sous le seul prisme des compétences et savoir-faire, sans risquer d'occulter deux autres dimensions essentielles, non réductibles à des compétences observables ? *Quid*, par exemple, de la curiosité et du goût de l'effort intellectuel ? Quand la lecture-survol et le zapping deviennent la pratique dominante chez les jeunes et de très nombreux internautes, ce sont les conditions mêmes de l'acte de s'informer qui sont remises en cause. Ainsi, lorsque la lecture de presse se limite aux seuls titres des nouvelles (pour 44 % des internautes sur Google News), peut-on dire encore que l'on « s'informe » ? Enfin, si l'on admet que l'on ne peut s'informer sans connaissances préalables, sans une culture multidimensionnelle (générale, historique, technique, scientifique, etc.), seule capable d'interpréter et de donner du sens aux informations reçues, se pose alors la question de la construction de cette culture, qui ne saurait être réductible à un référentiel de compétences.

Pour aller plus loin

- Fiche personnelle et liste de publications, sur le site du PREFics : http://www.prefics.org/membres/pdf/SERRES_Alexandre.pdf

- Support pédagogique sur l'évaluation de l'information : http://www.sites.univ-rennes2.fr/urfist/evaluation_information_internet

- Publications des membres du GRCDI : http://culturedel.info/grcdi/?page_id=78

Jean-Yves TARNAT, directeur du CDDP des Hautes-Alpes

jean-yves.tarnat@crdp-aix-marseille.fr

Anciennement Emala TICE à l'inspection académique des Hautes-Alpes, j'ai participé très activement à la mise en place de ENR1. En tant que directeur du CDDP des Hautes-Alpes, j'accompagne les équipes pédagogiques dans le choix des ressources.

Des ressources pertinentes pour les ENR : manuels numérisés, ressources en ligne, ressources logicielles

Dans le cadre du plan Écoles Numériques Rurales, les écoles bénéficient de l'installation de matériel (tableau blanc et classe mobile), ainsi que d'un crédit de 1000 euros pour l'acquisition de ressources numériques à choisir parmi le catalogue mis en ligne



sur le site d'Educnet : <http://www.catalogue-ecolenumérique.education.fr/catalogue/public.html>. Comment accompagner les enseignants dans leur choix des ressources pour qu'ils adaptent leurs façons d'enseigner et la posture des élèves aux outils numériques proposés par l'ENR ? L'ENR peut-il être un outil de désenclavement pédagogique ? un modèle transposable dans les écoles primaires non rurales ?

Pour aller plus loin

- <http://tice-ecoles-44.ac-nantes.fr/enr/catalogue.htm>: un choix subjectif de ressources proposé par l'équipe TICE de l'académie de Nantes

- <http://www.crdp-limousin.fr/Catalogue-des-ressources-ENR.html>

20

- http://www.crdp-limousin.fr/IMG/ods/CDDP23_CatalogueENR_2009.11.27.ods

Patrice THIRIET, Maître de Conférences, Université Lyon 1
patrice.thiriet@univ-lyon1.fr

Enseignant d'anatomie à l'Institut des Sciences et Techniques de la Réadaptation. Chef du projet « Anatomie 3D » - Service Icap. Chargé de Mission Vie Etudiante

Mes cours sont en 3D depuis 4 ans. Pourquoi ?

Depuis quatre ans, des cours d'anatomie de l'Université Lyon 1 sont basés sur des objets 3D permettant la mise en place d'une véritable chaîne éditoriale. Les contenus produits se caractérisent par leur re-utilisabilité et structurent une ingénierie pédagogique innovante destinée aux étudiants non initiés aux règles du discours verbal et graphique de cette discipline, et/ou en difficulté.

Les objets 3D créés permettent la réalisation de ressources variées :

- des vidéos 3D diffusées en présentiel : le scénario suit le déroulement du cours magistral,
- un cours écrit, des contrôles continus, des QCM : ils sont enrichis par des images extraites des vidéos,
- des PDF grâce à l'utilisation des fonctions 3D proposées par le format PDF Adobe.

Le logiciel *Twiddle* permet d'utiliser une manette Wii pour le pilotage de ces ressources, qui pourront être montrées et commentées au cours de l'atelier. Ces ressources sont mises en ligne sur Spiral, la plate-forme pédagogique de Lyon 1. Le prêt de squelettes complète cette ingénierie. L'organisation de Travaux Dirigés en salle informatique est possible. Vidéos et PDF sont en accès libre sur le site de l'UV2S (Université Virtuelle en Sciences du Sport).

Pourquoi utiliser la 3D ?

- Nos travaux de recherche publiés montrent qu'il existe des relations entre les performances en anatomie, les capacités visuospatiales individuelles de rotation mentale et l'utilisation d'images 3D. Ils valident cette ingénierie.
- Le bilan des évaluations des enseignements et de l'attente montre que nos étudiants plébiscitent cette pédagogie et appellent à l'utilisation des nouvelles technologies.
- La 3D est une aide à l'enseignement et favorise : une mise en scène des informations et une progression pédagogique sans rupture, une bonne structuration de l'espace et les rotations mentales, la création d'images mentales progressivement complexifiées.
- Les fonctionnalités des logiciels, format Quicktime des vidéos et format PDF d'Adobe, sont adaptées aux besoins de l'enseignant.
- Les ressources 3D sont valorisées par l'utilisation de la plate-forme Spiral, qui permet de scénariser une ingénierie pédagogique basée sur ce type de ressources, de guider et de suivre une promotion, de l'inciter au travail.

Pour aller plus loin

- Site d'anatomie (vidéos et PDF) : <http://anatomie3d.univ-lyon1.fr/>

- Présentation de la plate-forme : http://icap.univ-lyon1.fr/86276015/0/fiche_pagelibre/&RH=PRAC_ACT

- Ressources 3D produites par le service :

http://icap.univ-lyon1.fr/86475821/0/fiche_pagelibre/&RH=PRAC_RP

- Utilisation de la manette wii : http://www.dailymotion.com/video/x4omyl_m6wiimars2008_tech

Nathalie TOPALIAN, IEN Lettres Histoire, académie d'Aix-Marseille
nathalie.topalian@ac-aix-marseille.fr

Lesite.tv en lycée professionnel pour enseigner le programme Bac Pro 3 ans en géographie

Quelle place donner à l'usage de l'information numérique ? Il s'agit avant tout de renouveler ses pratiques pédagogiques, pour permettre un travail plus personnel, plus autonome de l'élève, en insistant sur l'exercice d'un esprit critique. Cet apprentissage peut prendre la forme de recherche d'information, de réalisation d'exercices pour développer des méthodes des apprentissages (PréAO, schéma de synthèse freemind, carte animée), de lecture des images fixes ou mobiles, documentaires, films, reportages télévisés (expédition-thalassa, lesite.tv, les jalons de l'histoire, histoire par l'image...)

Quelles ressources, quels usages ? Le site.tv propose de courtes séquences vidéos, téléchargeables, visibles en lignes, dossiers thématiques, des ressources, des hyperliens, des exemples de fiches usages. Disponible dans Correlyce, il est une ressource déjà très utilisée par les enseignants de Lettres Histoire. Les ateliers du mercredi au CRDP de Marseille ont offert aux enseignants volontaires la possibilité de redécouvrir les ressources de Correlyce et d'insister sur les nouvelles pratiques enseignantes en

classe et hors la classe, mais plus encore d'inciter à une mutualisation des pratiques et d'envisager l'utilisation de la ressource au sein de l'ENT de l'établissement.

Pour aller plus loin

- <http://www.crdp-aix-marseille.fr/spip.php?article678>: exemples en géographie
- http://www.crdp-aix-marseille.fr/sites/crdp-aix-marseille.fr/IMG/swf/Des_finalites_specifiques.swf

Jean-Pierre VÉRAN, IA- IPR Établissements et Vie scolaire, académie de Montpellier
jean-pierre.veran@ac-montpellier.fr

- 21** *Chargé des établissements et de la vie scolaire dans les académies de Paris puis Montpellier, vice-président des jurys de concours de recrutement externe des CPE pendant quatre ans et vice-président du jury de CAPES section documentation, responsable académique de la formation des personnels d'encadrement, IA-IPR référent éducation aux médias, co-auteur de Conseiller principal d'éducation, de la vie scolaire à la politique éducative (Paris, Berger Levrault, 2009).*

De la culture de l'information à l'école

Donner à tous les élèves la maîtrise d'une culture de l'information est un des défis de l'éducation au 21^e siècle. On en mesure les enjeux pédagogiques, éducatifs, culturels, politiques.

Pourtant la continuité et la cohérence de ces apprentissages est loin d'être garantie. Les cloisonnements entre apprentissages disciplinaires, apprentissages hors la classe, la marginalité persistante des éducations dans l'offre de formation réelle, les télescopages des apprentissages scolaires avec des apprentissages non formels et informels sont des obstacles à surmonter.

L'action conjointe des enseignants de discipline, professeurs documentalistes et conseillers principaux d'éducation peut permettre à la culture de l'information d'être un axe fort de la politique pédagogique et éducative de l'établissement scolaire conduite par la direction de l'établissement.

Pour aller plus loin

- http://pedagogie.ac-montpellier.fr/vie_etab/clemi/textes/enjeuxema.ppt
- <http://www.savoirscdi.cndp.fr/index.php?id=861>
- http://media.enseignementsuprecherche.gouv.fr/file/2009/47/1/Former_a_la_documentation_9_mars_version_definitive_133471.pdf

Aurélié WAESBERGHE, responsable formation continue chez Master Institute et **Stéphane SOTO**, animateur chez MedInsoft
aurelie.waesberghe@master-institute.com

Spécialiste des politiques éducatives à l'international (missions longue durée et interventions auprès de différentes ambassades de France : Ukraine, Iran, Egypte dans le développement de l'enseignement des langues) pendant près de sept ans, directrice d'une école internationale supérieure en informatique à Marseille pendant trois ans avant de développer l'activité de formation continue de Master Institute ; en parallèle en charge des relations écoles et organismes de formation au sein de MedInsoft.

stephane.soto@gmail.com

Ingénieur de formation, directeur commercial, marketing et communication durant près de 10 ans d'une société editrice de logiciels leader en France et en Afrique, aujourd'hui dirigeant d'une société de conseil en stratégie et animateur de MedInSoft, association des éditeurs et intégrateurs de logiciel en PACA, regroupant plus de 100 membres.

Besoins en formation dans l'industrie du logiciel

L'industrie du logiciel est très majoritairement composée de TPE. Extrêmement performants en matière de technique et de développement, les chefs d'entreprise et cadres dirigeants de ces sociétés ne sont pas exempts de carences en matière de compétences ayant trait à la gestion d'entreprise. Parmi celles-ci, la stratégie d'entreprise ou commerciale, ou plus opérationnellement, le management des collaborateurs ou encore la conduite de projets d'envergure sont des aspects souvent mal maîtrisés. En ce sens, ces responsables sont friands de formation, leur permettant d'améliorer leur compétitivité et de pérenniser leur entreprise. Au-delà, l'industrie du logiciel étant perpétuellement en mouvement, les besoins en formation purement technique sont également très importants et se pratiquent de manière continue.